La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°29 • du 29 octobre au 4 novembre 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ





Le 2 novembre, n'oubliez pas de reculer montres et horloges d'une heure!



photo : Patricia Bitu Tshikudi

À 98 ans et 95 ans, les Monuments Brunet et *La Liberté* figurent parmi les plus vieilles entreprises de Saint-Boniface, reconnues par Célébrations 2008 lors d'une soirée le 20 octobre. Sur la photo, Charles Brunet et Sylviane Lanthier. ■ **Page 25.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pluri-elles fête ses 25 ans!



Pluri-elles a célébré son 25e anniversaire en remettant les premiers prix du fonds Mon rêve-Monique Ducharme. Les cinq femmes méritantes sont Danielle Colette, Marie-Josée Maclean, Caroline Westendorf (photo du bas), ainsi que soeur Yvette Ricard et Joanne Boulet.

Le 25e anniversaire a aussi été célébré par le spectacle **Juste pour elles II** auquel ont participé plusieurs artistes dimanche dernier, dont Monique Ducharme. La salle Jean-Paul-Aubry était remplie pour l'occasion.

La Liberté soulignera davantage l'événement et le 25e anniversaire dans sa livraison de la semaine prochaine , avec des textes et un photo-reportage rappelant les grands moments du spectacle.

photos : Julien Abord-Babin

Coup d'œil national

HÉLAS, LES ENFANTS IL N'Y A PLUS DE BONBONS!

CRISE ÉCONOMIQUE

HALLOWEEN

La plus belle soirée...

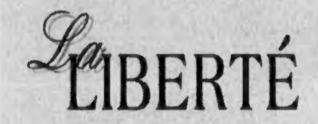


photo : Daniel Bahuaud

L'Halloween est la fête des enfants par excellence. Ils aiment se déguiser et parcourir les rues de leur quartier à la nuit tombée, à la recherche des bonbons et gâteries qu'on voudra bien leur donner.

Mais pour que Halloween se déroule sans anicroche, quelques règles de sécurité sont de mise. Le Société canadienne de pédiatrie, par exemple, conseille de maquiller les enfants avec des produits non toxiques et hypoallergènes et d'éviter les masques, qui empêchent les enfants de bien voir ce qui les entoure. On suggère d'opter pour des costumes de couleur pâle et d'y coller du ruban réfléchissant pour que les conducteurs voient bien les enfants. Un déguisement bien ajusté évite que l'enfant trébuche. De bons souliers sont recommandés.

L'association recommande aux parents d'accompagner les enfants de moins de dix ans, et que les plus âgés circulent en groupe d'au moins trois amis s'ils ne sont pas avec un adulte. Il est bon de leur remettre une lampe et un téléphone portable si possible, et de dessiner une carte du trajet qu'ils emprunteront. Il est aussi important que les enfants ne mangent pas ce qu'on leur aura offert avant d'être de retour à la maison et que le contenu de leur récolte soit inspecté avec un parent.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Développement communautaire

Relancer les CDC

Un nouveau projet de régionalisation vise à donner de nouveaux outils aux CDC.

Julien ABORD-BABIN

Créé pour la plupart il y a une dizaine d'années, les Corporations de développement communautaire (CDC) des villages commencent à montrer des signes d'essoufflement. Un projet pilote de régionalisation des efforts de développement dans les municipalités bilingues du sud-est tentera de créer une nouvelle structure pour faciliter leur travail.

Annoncé lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et de son Conseil de développement économique (CDEM), ce nouveau projet sera mené par Louis Tétrault. Déjà bien connu des municipalités bilingues comme directeur du développement économique communautaire au CDEM, il devra élaborer une nouvelle structure axée sur la collaboration régionale entre CDC.

Louis Tétrault espère ainsi redonner un peu d'énergie aux CDC qui, après une phase très dynamique, semblent s'essouffler. « À la fin des années 1990, les CDC étaient très dynamiques et semblaient avoir le vent dans les voiles. Mais elles ont aujourd'hui de la difficulté à aller plus loin, estime Louis Tétrault. Elles sont toutes gérées par des bénévoles et on sent qu'ils commencent à fatiguer. Au début, nous pensions que les CDC pourraient devenir autosuffisantes, mais on voit maintenant qu'elles ne le sont pas et qu'elle ont besoin d'un apport constant des municipalités. »

Les CDC peinent à trouver des ressources, tant humaines que financières. Cela les empêche d'être aussi productives qu'elles pourraient l'être et pousse certaines municipalités à remettre en question le financement qu'elles leur accordent. « Le développement économique communautaire, c'est du travail à long terme, rappelle Louis Tétrault. Les résultats ne sont pas observables à court terme et sont difficilement quantifiables. Beaucoup de municipalités ont donc l'impression de n'avoir aucun retour sur leur investissement. »

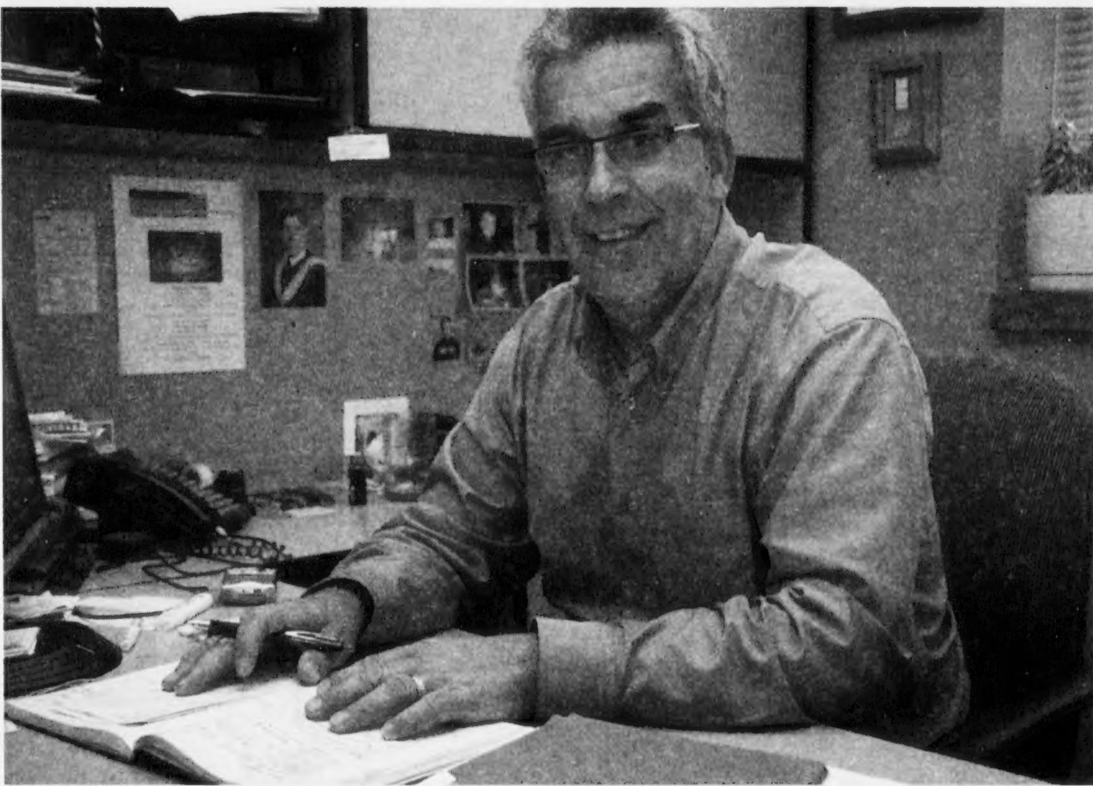


photo : Julien Abord-Babin

Louis Tétrault est chargé de coordonner un projet pilote d'un an pour encourager les CDC à collaborer à une échelle régionale.

Selon Louis Tétrault, ce manque de résultat concret peut être lié à l'absence d'employés à temps plein dans les CDC. En fait, très peu de CDC peuvent financer un poste à temps partiel et, depuis que la CDC Chaboillé a perdu la majeure partie de son financement, aucune n'a d'employé à temps plein.

Afin de remédier à ce problème, le projet de régionalisation tentera de mettre en place une nouvelle structure axée sur la collaboration. Ainsi, plusieurs CDC pourront combiner leurs ressources afin de financer des projets régionaux dans un secteur où elles ont des intérêts communs. Cela devrait, entre autres, leur permettre de financer des ressources humaines.

« Comme nos communautés sont petites, la survie d'une CDC dépend du partage des ressources, estime Louis Tétrault. Pendant des années elles ont essayé de travailler en silo et maintenant elles se retrouvent toutes essoufflées. Si les CDC peuvent travailler ensemble on aura des projets qui vont durer. »

Le projet de régionalisation n'en est qu'à ses débuts et la nouvelle structure doit encore être développée en partenariat avec les CDC, pour s'assurer qu'elle répond à leurs besoins. Afin d'y arriver, ce projet pilote d'un an a reçu près d'un demi-million $ en financement des deux paliers de gouvernements et de différents partenaires. Pour l'instant, il ne concerne que les neuf communautés bilingues du sud-est du Manitoba. Si un modèle efficace est développé, il pourra ensuite être appliqué au reste de la province.

Sommet de la Francophonie

Des plaintes sur la langue

Danny JONCAS (APF)

Au lendemain du Sommet de la Francophonie, soit le lundi 20 octobre, le Commissariat aux langues officielles à Ottawa confirmait avoir déjà reçu quatre plaintes concernant la tenue du Sommet. Trois de ces plaintes portaient sur la présence d'agents de la GRC unilingues anglophones, tandis que l'autre visait la langue d'un conférencier au Sommet.

Le président français Nicolas Sarkozy, le premier ministre du Canada Stephen Harper et la plupart des chefs d'états des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie ontparticipé à l'énement qui s'est clôturé le 19 octobre. La sécurité était accrue autour du Centre des congrès de Québec.

Mais la Sûreté du Québec et la police municipale ne pouvaient déployer suffisamment d'effectifs pour répondre aux exigences. Il a donc fallu faire appel aux services de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) qui, elle, ne compte pas suffisamment d'effectifs bilingues.

La GRC a délégué à Québec une équipe composée d'environ 20 % d'agents anglophones. Cette situation n'est pas passée inaperçue. Bien que la GRC précise que des efforts ont été faits pour ne pas mettre ces agents unilingues anglophones directement en contact avec les participants au Sommet, la situation en a tout de même offusqué certains.

Les politiques du Commissariat aux langues officielles veulent que l'identité des groupes ou individus qui portent plainte ne soit pas dévoilée par le Commissariat, mais l'organisme qui a déposé la première plainte ne s'en cache pas. Il s'agit du mouvement québécois Impératif français. Sur son site Internet, l'organisme estime que la GRC a agi « sans égard pour la francophonie canadienne, pour la francophonie internationale et pour le Québec ».

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



La logique d'une loi

La visite de Michel Bastarache à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) le 18 octobre nous a donné un moment d'une rare qualité. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'un ancien juge de la Cour suprême nous fait une leçon de droit linguistique et constitutionnel. Dans la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, en ce samedi matin, on s'est tous sentis comme des étudiants dans un cours de droit! Et quel prof on avait devant nous! Sans presque lire ses notes, et sans s'éloigner d'un iota du cœur de son propos, Michel Bastarache nous a dit pourquoi une loi sur les services en français s'imposait au Manitoba. (1) Et pourquoi revendiquer moins qu'une loi n'était pas la bonne avenue.

Mais Michel Bastarache en est aussi très conscient : c'est sur le terrain politique que se jouera l'avenir possible de cette loi, ou son échec. Il l'a bien dit à l'assemblée : dans les démarches que devront entreprendre la SFM et la communauté, il faudra tenir compte de trois facteurs : le contexte socio-politique (les Manitobains sont-ils prêts à accepter une loi sur les services en français), la réaction des politiciens et de l'appareil gouvernemental (il faut prévoir une réticence au changement), et les arguments qu'on pourra invoquer pour que la loi apparaisse à tous comme la meilleure solution, même en tenant compte des deux premiers facteurs.

Michel Bastarache estime que le Manitoba de 2008 n'est plus celui de la crise linguistique. La Province a suffisamment évolué pour se comporter en démocratie moderne : c'est-à-dire une démocratie capable de fonder ses agissements sur des valeurs humaines fondamentales comme la protection des minorités, plutôt que sur la loi des nombres.

Et c'est vrai que le Manitoba a changé. La Province s'est dotée d'une politique sur les services en langue française, adoptée sous le gouvernement de Gary Doer, puis de centres de services bilingues. Les relations entre la Division scolaire franco-manitobaine et la Province se sont normalisées depuis la mise sur pied de la DSFM en 1994. La Province agit comme une partenaire dans le développement économique de la communauté francophone. Le premier ministre Gary Doer n'a pas craint de s'associer à la francophonie à plusieurs reprises, y compris en se rendant en Alsace avec une mission du CDEM en 2005, ou en recevant le premier ministre du Québec Jean Charest avec qui il concluait une entente de coopération. La Province appuie financièrement la création de l'Agence nationale et internationale du Manitoba, qui veut créer des occasions d'affaires pour des francophones venus d'autres milieux et faciliter les échanges commerciaux. La Province est active dans le domaine de l'immigration de francophones. Et la Province, bien sûr, offre une kyrielle de services en français.

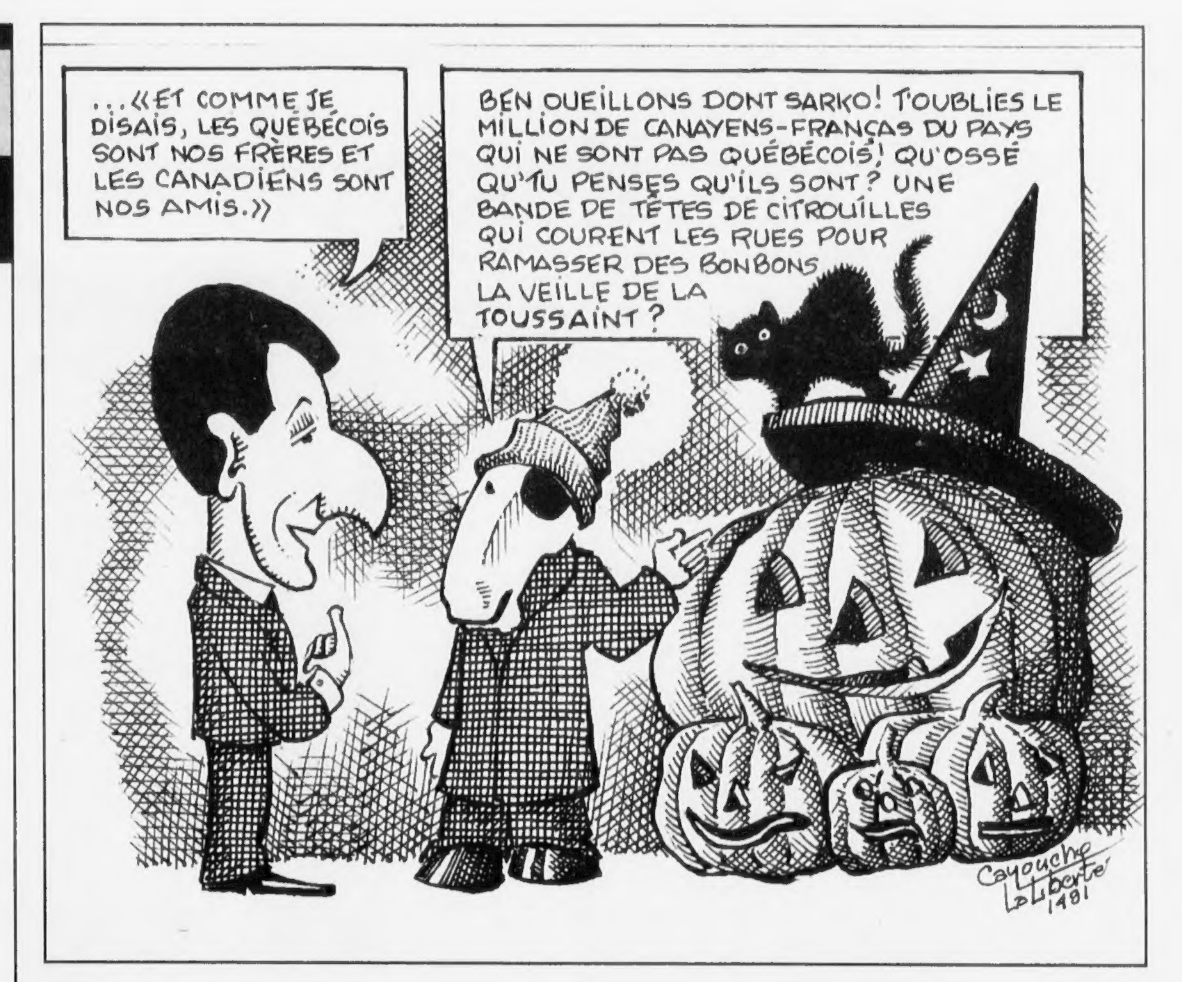
Tout cela n'est pas encore parfait à tous les points de vue, mais le Manitoba apparaît comme si peu réfractaire à reconnaître la valeur de sa francophonie, qu'on a du mal à croire que la proclamation d'une loi pourrait constituer un obstacle insurmontable.

Car que ferait la loi, sinon consacrer la volonté actuelle du gouvernement et de la communauté? Que ferait une loi sinon donner un encadrement, un sens, un but commun à une série d'initiatives éparpillées?

Le Manitoba, dans son histoire, a été très dur envers sa minorité et c'est un fait qu'on peut difficilement oublier. Mais dans les récentes années, c'est aussi une province qui a fait des progrès considérables; et qui a parfois, souvent, été à l'avant-garde des autres gouvernements provinciaux du pays.

Sur l'adoption d'une loi sur les services en français, toutefois, le Manitoba a pris du retard. C'est pourtant une province qui n'a pas de raison d'être frileuse, quand on constate tout ce qu'elle a accompli. Et puisqu'on en est là, justement, puisqu'on a accompli tous ces progrès, la suite logique, c'est la loi.

(1) *La Liberté* a publié la semaine dernière un compte-rendu du forum sur les droits linguistiques tenu par la SFM, qui résume les propos du juge Bastarache.



À VOUS la parole

Disproportions

Madame la rédactrice,

Un autre gouvernement minoritaire suite aux élections du 14 octobre.

Représentatif de la volonté des électeurs(trices)? Loin de là! Regardons quelques chiffres. Selon les suffrages exprimés, il faut 36 401 votes pour élire un Conservateur; 47 763 pour un Libéral; 68 029 pour un Néo-Démocrate; 27 591 pour une Bloquiste. Et que dire pour le Parti Vert avec ses 940 747 voix et pas un seul député?

Plusieurs pays se sont donné un système de représentation proportionnelle afin de mieux respecter la volonté des électeurs.

Dans un système basé sur le pourcentage des voix reçues, le portrait change beaucoup.

	Rep. Prop.	14 octobre
Conservateur	116	143
Libéraux	81	76
NPD	56	37
BQ	31	50
Vert	31	0

Amen!

Armand Bédard
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 21 octobre 2008

Citation DE LA SEMAINE

« Ce sont nos maris qui nous ont donné le coup de pied dans le derrière qu'il nous fallait. »

Louise Rioux Potter raconte comment elle s'est lancée en affaires avec ses deux soeurs, Joanne Colliou et Ghislaine Sylvestre. ■ **Page 23.**

ÉDUCATION

Le centre pour adultes ouvert!

Après plusieurs années de travail, le Centre d'apprentissage franco-manitobain voit enfin le jour.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le nouveau centre d'apprentissage pour jeunes adultes a été officiellement inauguré le 22 octobre au Collège Louis-Riel.

La ministre de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation, Diane McGifford, le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré, ainsi que deux étudiants du programme ont vAnté les mérites du nouveau Centre d'apprentissage franco-manitobain (CAFM).

« Ce centre donne l'opportunité à nos jeunes venant d'autres pays, mais aussi aux jeunes d'ici, d'aller plus loin dans leurs études, assure Denis Ferré. Ce centre répond à un besoin bien présent. »

Ouvert depuis bientôt un mois, le CAFM accueille déjà une dizaine d'étudiants.

« Le centre est important pour moi parce que ça va me permettre de poursuivre des études supérieures, confie Mariam Diallo, apprenante au CAFM. Ça va aussi m'aider à trouver un emploi. »

Le programme s'adresse aux jeunes adultes francophones âgés de 19 ans et plus qui souhaitent faire des études secondaires ou augmenter leurs notes.

« Quand je suis arrivé au Manitoba il y a 30 ans, mes diplômes n'ont pas été reconnus, explique Michel Forcade, étudiant au CAFM. J'ai dû me mettre à l'anglais pour pouvoir trouver un emploi. Je crois que ce centre est une bonne chose pour les francophones. »

Arrivé au Canada il y a sept mois, André Lulinda est du même avis.

« J'ai 22 ans. Je suis arrivé au Manitoba sans diplôme de chez moi, raconte le jeune Congolais. À mon arrivée, j'ai voulu étudier, mais je n'ai pas pu parce que j'étais trop âgé. Grâce au Centre, je vais pouvoir avoir un diplôme et trouver du travail. J'aimerais devenir policier. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La ministre de l'Enseignement postsecondaire et de l'Alphabétisation, Diane McGifford, le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré, le coordonateur du CAFM, Amadou Cissé et des étudiants du nouveau centre ont assisté à son ouverture officielle.

Le centre est situé dans les locaux du Collège Louis-Riel et offrira des cours de la 9e à la 12e année.

Les étudiants du Centre reçoivent des cours, selon leurs besoins, dans des matières de base telles que le français, les mathématiques, les sciences humaines, l'histoire et 'informatique.

Pour être admissibles, les candidats doivent être âgés de 19 ans et plus et avoir quitté le système scolaire régulier au cours des six mois précédant leur demande d'admission.

La DSFM espère avoir jusqu'à 20 inscriptions dans ce programme. L'accent sera mis sur l'aide aux nouveaux arrivants afin de mieux les intégrer à leur communauté.

Pour obtenir son diplôme, le participant au programme doit accumuler huit crédits.

Pour plus de détails sur le programme, contactez Amadou Cissé au 510-0749 ou au 237-8927.

PETITE ENFANCE

Pénurie en garderie

Julien ABORD-BABIN

Chaque fois qu'une garderie ouvre ses portes, le refrain est toujours le même. Les employeurs peinent à recruter du personnel qualifié pour s'occuper des jeunes enfants. Cette pénurie de main-d'œuvre a poussé environ 300 personnes à manifester devant l'assemblée législative le 23 octobre.

Les manifestants demandent au ministre des Services à la famille et du Logement, Gord Mackintosh, de remédier à la pénurie en offrant de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail aux éducatrices en garderie.

« Le salaire des éducatrices est très bas, explique la directrice générale de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Geneviève Boudreau. Le recrutement et la rétention de personnel sont devenus très difficiles. C'est le cas pour les anglophones et c'est encore pire pour les francophones.

« Le manque est tellement important que beaucoup de garderies emploient des gens sans formation, ajoute-t-elle. Normalement, au moins deux tiers du personnel dans une garderie doit être certifié. Mais on a atteint un point où la Province permet des exceptions. Si bien que beaucoup d'enfants se font garder dans des centres qui n'atteignent pas le standard minimum. »

Pour régler ce problème, les manifestants demandent à la Province d'investir dans la formation d'éducatrices en garderie, mais aussi d'augmenter leur salaire pour valoriser leur travail et rendre la carrière plus attrayante. Gord Mackintosh a déjà promis une augmentation du financement aux garderies de l'ordre de 20 % sur cinq ans. Mais la Manitoba Child Care Association, qui a organisé la manifestation, estime qu'il faut agir immédiatement pour éviter une crise.

La FPCP partage ce point de vue. « On doit avoir cette augmentation maintenant », affirme Geneviève Boudreau.

« En ce moment, une éducatrice en garderie sans formation ne gagne que 8 $ de l'heure, alors qu'une éducatrice certifiée fait environ 13 $ de l'heure, explique Geneviève Boudreau. Elles peuvent aller travailler dans un magasin et faire plus d'argent. Pourtant, c'est un travail très exigeant et très important, puisque ces éducatrices accompagnent les enfants dans plusieurs étapes de leur développement. »

CUSB

Des fonds pour l'avenir

Le Collège universitaire de Saint-Boniface souligne 190 ans d'excellence en lançant sa campagne annuelle de financement.

Patricia BITU TSHIKUDI

Plusieurs donateurs ont assisté au lancement de la campagne annuelle de financement du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 24 octobre.

L'événement, une tradition pour l'établissement, avait lieu au CUSB et réunissait plusieurs donateurs de la communauté et les présidents d'honneur de la campagne 2008, Antoine et Linda Hacault.

« Nous sommes, mon épouse et moi, deux anciens étudiants du CUSB. C'est une fierté pour nous de nous associer à cet événement en tant que présidents d'honneur, souligne Antoine Hacault. Le CUSB était une institution proche du cœur de mes parents et de mon oncle, monseigneur Hacault. »

Cette année, l'objectif est d'amasser 600 000 $. Cette somme vise à aider financièrement des étudiants dans le besoin ainsi que des étudiants méritants.

« Une bonne partie de l'argent servira à offrir des bourses aux étudiants, explique Antoine Hacault. Mon épouse et moi avons d'ailleurs un fonds de famille. »

Les fonds de familles sont des comptes dans lesquels des particuliers peuvent déposer de l'argent à hauteur d'un certain montant, ensuite distribué sous forme de bourses.

« Cette campagne est très importante pour que le CUSB demeure concurrentiel face aux autres universités, explique Antoine Hacault. Il y a de plus en plus de compétition entre les universités tant au niveau local, national qu'international. Il faut investir dans la jeunesse et s'assurer de leur offrir une bonne qualité d'études. Pour attirer de bons étudiants, il faut avoir de bonnes bourses d'études. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Plusieurs donateurs de la communauté ont assisté au lancement de la campagne de financement du CUSB le 24 octobre dernier.

Pour la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, l'événement est une occasion de souligner l'appui des donateurs.

« C'est extrêmement important pour nous de garder le contact avec les donateurs et de faire valoir ce que leurs investissements représentent, explique-t-elle. C'est l'occasion de reconnaître leur engagement. Cette campagne est le reflet d'une longue tradition de contributeurs, des gens qui ont étudié ici. »

« C'est important de maintenir les acquis et de développer des programmes et services, et de mieux se structurer et se positionner face à nos collègues universitaires », dit-elle.

L'événement a aussi permis de souligner le 190e anniversaire du CUSB. « La longévité du CUSB s'explique par le fait que nos prédécesseurs avaient une vision pour l'établissement, indique la rectrice Ce n'était pas simplement un travail, c'était une vocation. Ils croyaient dans la communauté francophone. »

L'année dernière, la collecte de fonds avait permis de collecter près de 650 000 $.

CCFM

Vers un meilleur dialogue

Plusieurs souhaitent un meilleur dialogue entre le Centre culturel franco-manitobain et la communauté.

Patricia BITU TSHIKUDI

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) le 18 octobre, les membres ont adopté une proposition au sujet du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Yan Dallaire a proposé que la SFM entame des démarches auprès du CCFM, pour que ce dernier organise chaque année, à compter de 2009, une assemblée publique lui permettant de rendre compte de ses activités à la communauté.

La proposition de Yan Dallaire pose la question : quel rôle joue le CCFM, et cela correspond-il aux attentes de la communauté?

« Ça fait longtemps que je suis impliqué au sein de la communauté, explique Yan Dallaire. J'ai constaté qu'il y a une grogne collective envers le CCFM. Plusieurs personnes parlent du CCFM de façon négative, mais c'est fait à huis clos. J'ai l'impression que le CCFM n'accommode pas la communauté francophone autant qu'il le devrait, par exemple quand il décide de louer ses locaux pour des *socials* au lieu d'activités francophones.

« Que peut-on faire pour changer cette situation, se demande Yan Dallaire. Je crois que ma proposition sera positive pour le CCFM. Étant donné qu'il n'y a pas de tribune libre pour savoir ce qu'il se passe au CCFM, pourquoi ne pas en créer une? Ça aiderait le Centre à voir ce qui peut être amélioré dans son fonctionnement. En ce moment, le rôle et les activités du CCFM ne sont pas clairs. C'est difficile pour les organismes qui travaillent avec lui de dire sur la place publique que leur partenaire ne va pas bien. »

Au CCFM, on n'exclut pas la possibilité de considérer la proposition. « On peut considérer des façons de s'ouvrir davantage à la communauté, concède la directrice générale, Agnès Champagne. Ça ne passera pas forcément par une assemblée publique annuelle, mais je crois qu'il est possible d'organiser des réunions publiques où les gens pourront mieux connaître le CCFM. »

Agnès Champagne considère même que de nombreux efforts de communication ont été faits au cours des dernières années.

« Je ne suis pas d'accord quand les gens disent que le CCFM n'est pas assez transparent. Nous avons beaucoup de contact avec différents organismes, assure-t-elle. Nous avons augmenté les occasions de recevoir des rétroactions de la communauté. Nous avons mis en place des cartes de commentaires, nous avons aussi un livre dans lequel les gens peuvent nous faire part de leurs suggestions. Je crois que les choses vont quand même bien au Centre. Nous recevons des commentaires positifs des gens qui viennent à nos événements.

« Et non, nous ne privilégions pas les *socials* au détriment de la programmation francophone, dit-elle. Nous demandons aux groupes de louer les salles à l'avance, nous leur offrons des taux spéciaux et même des salles gratuites. Mais il faut aussi comprendre que la population francophone ne va pas, à elle seule, nous permettre de survivre », explique Agnès Champagne.

Pour le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, il est important d'entendre ce que la communauté a à dire. « Il y a des gens qui ont des plaintes à faire et c'est une chose positive que d'avoir un forum où ils peuvent s'exprimer », affirme-t-il.

Selon Agnès Champagne, le manque de fonds y est pour beaucoup dans certaines décisions du CCFM.

« Même si on augmente le niveau de communication, ça demanderait une logistique pour assurer le bon fonctionnement du tout, dit-elle. Le projet du Cercle Molière prend beaucoup de notre temps. Nous manquons de ressources par rapport au nombre d'activités que nous menons de front. Nous ne sommes pas très bien nantis en termes de ressources financières. Je dois même dire qu'on fait des miracles! Nous avons une programmation variée. L'année dernière, nous avons présenté 99 spectacles. »

Pourtant, pour plusieurs, cela semble insuffisant.

« Le CCFM ne remplit pas son mandat autant qu'il le pourrait, estime ainsi Yan Dallaire. Est-ce que le mandat du CCFM est de louer des salles pour ne pas perdre d'argent, ou d'offrir des spectacles et une programmation? Veut-on avoir un centre culturel dont le but est avant tout de ne pas perdre d'argent? On parle beaucoup d'argent au CCFM. C'est une des raisons de ses décisions. J'ai été impliqué dans plusieurs activités culturelles et ça a toujours été compliqué de faire les choses avec le Centre. Tellement, qu'à plusieurs reprises, on s'est tournés vers le Collège universitaire de Saint-Boniface. Avec eux, ça a toujours été plus facile. »

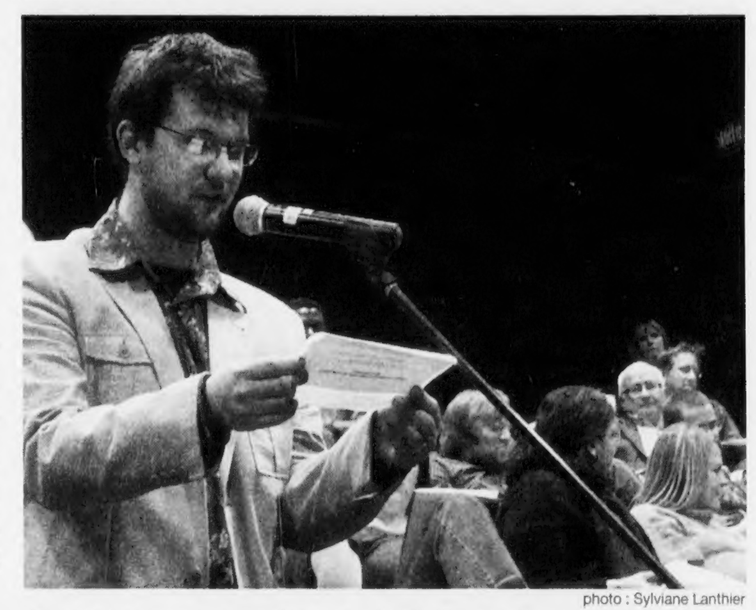


photo : Sylviane Lanthier

Yan Dallaire a proposé que la SFM demande au CCFM de faire preuve de plus de transparence envers la communauté par rapport à ses activités.

Le producteur Louis Paquin partage les mêmes inquiétudes vis-à-vis du rôle du CCFM. « Je ne suis pas certain que les gens s'entendent sur le rôle du CCFM, dit-il. Tout le monde n'est pas sur la même longueur d'ondes. Si on se fie sur la loi qui régit le CCFM, on peut dire que le CCFM ne répond à son mandat. Mais peut-être qu'il n'en a pas les ressources? L'édifice accapare beaucoup d'énergie des responsables et a pris le dessus sur la programmation et les services essentiels. »

Pour Daniel Boucher, les choses ne sont pas aussi tranchées. « C'est très difficile de dire si le CCFM respecte ou non son mandat parce qu'on n'a pas beaucoup d'information sur ses activités. Nous n'avons pas eu d'occasions d'échanger avec eux. Mais je crois qu'ils font leur possible. Ils ont certainement des défis financiers. Je crois aussi que si le CCFM ne respectait pas son mandat, ça fait longtemps que la Province le lui aurait dit. »

Même s'il voit le potentiel du CCFM, Yan Dallaire dit ne pas voir de résultats.

« Le CCFM a un potentiel extraordinaire, mais c'est un potentiel qui n'est pas exploité, déplore-t-il. On ne veut pas travailler contre le CCFM. J'ai juste le sentiment qu'il n'y a pas de dialogue entre la communauté et le Centre, et qu'on a besoin de cet échange. »

La SFM soutient cette proposition de dialogue. « La proposition est une bonne chose en soi, dit Daniel Boucher. On va travailler avec le CCFM et tenter de voir comment répondre à la demande de la communauté. Ils sont au courant de la proposition et vont la prendre au sérieux. Nous n'avons pas eu besoin de faire de pression sur eux. »

« Le CCFM est là pour la communauté et le sera toujours, assure Agnès Champagne. Les gens doivent aussi être aux aguets de ce qui se passe au CCFM. »

FRANCOPHONIE NATIONALE

Le départ de Murielle Gagné-Ouellette

Directrice générale de la Commission nationale des parents francophones depuis neuf ans, Murielle Gagné-Ouellette tourne la page.

Sylviane LANTHIER

Il faut l'entendre parler des qualités de son personnel, vanter les mérites de son conseil d'administration, et aborder avec passion des dossiers que mène l'organisme qu'elle dirige. À écouter Murielle Gagné-Ouellette parler avec autant de chaleur de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), on ne croirait pas entendre une directrice générale qui a décidé de quitter son poste!

C'est pourtant la décision qu'elle a prise. À la barre de la CNPF depuis août 1999, elle quittera l'organisme le 28 novembre prochain. « Ça fait plus de neuf ans que je suis ici, et entre huit et dix ans à un même endroit, pour moi c'est le moment de réfléchir à ce que je veux faire quand je vais être grande », lance-t-elle avec humour.

« Je suis le genre de personne qui a besoin de bouger, d'avoir de nouveaux défis, de voir autre chose. Je ne me vois pas dans un même poste pendant 20 ans. Je trouve ça excitant, de faire des changements, ce n'est pas le genre de décision qui me fait peur, explique-t-elle. Et puis ça va bien à la CNPF et c'est encore stimulant d'y être : d'une certaine façon, c'est un bon moment pour partir, quand on aime encore ce qu'on fait. Et c'est sûr que je vais m'ennuyer du personnel et des gens avec qui on travaille dans les différents dossiers. »

La Commission nationale des parents francophones regroupe les organismes représentant les parents dans les provinces et territoires. Au Manitoba, l'organisme membre est la Fédération provinciale des comités de parents.

Murielle Gagné-Ouellette partira avec le sentiment du devoir accompli. « Quand je suis entrée en poste, rappelle-t-elle, on était dans le post-gestion scolaire. On avait la gestion, on avait nos conseils, nos conseillers commençaient à bien rouler et tout le monde se questionnait sur la place des parents. Avait-on encore besoin de nous? On avait revendiqué la gestion scolaire, mais maintenant on se disait : on fait quoi?

« C'est à ce moment-là qu'on a pris un tournant : comme groupes de parents, il était temps de recruter les enfants qui allaient rentrer dans nos écoles. On a donc axé notre travail dans le développement de la petite enfance. Ça a amené la CNPF dans un autre continuum, et quelques années plus tard, je crois pouvoir dire qu'on a mené ça à bon port. »

Dans le développement de la petite enfance, la CNPF a revendiqué des garderies francophones, mais surtout des centres de la petite enfance et de la famille (CPEF), comme ceux qui ont vu le jour avec plusieurs garderies scolaires. Les projets pilotes de CPEF se sont d'ailleurs déroulés au Manitoba.

« Dans le dossier de la petite enfance, on a aussi travaillé dans une optique bien précise : on est un partenaire clé, mais on n'est pas obligés de tout faire nous-mêmes. On a eu une approche intersectorielle pour travailler avec nos partenaires vers une vision commune », explique la directrice générale.

C'est ainsi qu'il existe une Table nationale en développement de la petite enfance, qui regroupe les organismes nationaux actifs dans les domaines de la justice, de la santé, de l'éducation, des jeunes, etc. « La petite enfance, ça appartient à tout le monde, pas juste aux parents », soutient Murielle Gagné-Ouellette. La Table a élaboré un cadre de collaboration et déterminé quatre grandes stratégies d'action : la planification intégrée (pour la vision commune), le développement des ressources humaines, le développement des connaissances et la promotion/prévention.

L'autre mandat de la CNPF, c'est aussi de s'occuper des parents : « Nous sommes en pleine réflexion au sujet de l'accueil et de l'accompagnement des parents. On se demande comment dans nos écoles, dans les hôpitaux, dans des institutions, on accueille et on accompagne les parents. Souvent, quand notre enfant entre à l'école, les professionnels nous disent : on sait ce qui est bien pour ton enfant. Mais comme parent, on doit aussi être co-éducateur. À la CNPF, on entame une réflexion là-dessus. »

« C'est vrai que je suis encore toute passionnée par mon dossier, s'exclame Murielle Gagné-Ouellette. La semaine dernière, j'avais une réunion et je faisais la planification de la prochaine année pour la recherche de fonds, et une de mes employées me dit : 'es-tu certaine que tu t'en vas?' Mais oui : je pars à la fin novembre! »

Franco-Manitobaine d'origine, Murielle Gagné-Ouellette s'en va toutefois vivre à Moncton au Nouveau-Brunswick, où sa fille étudie à l'université et où son mari Gilles Ouellette s'est également trouvé un emploi.

FPCP

À la recherche d'un toit

Julien ABORD-BABIN

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) déménagera d'ici le 15 novembre. L'organisme a toutefois de la difficulté à trouver de nouveaux locaux.

Installée à Saint-Boniface, au 1075 promenade Autumwood, depuis huit ans, la FPCP devra déménager après l'achat du bâtiment par de nouveaux propriétaires. « Notre bail arrivait à échéance en août, explique la directrice générale de la FPCP, Geneviève Boudreau. On pensait pouvoir le renégocier, mais les nouveaux propriétaires ont d'autres projets et n'étaient pas prêts à le renouveler. Ils nous ont donné jusqu'à la fin octobre pour déménager, mais nous avons réussi à obtenir une extension jusqu'au 15 novembre. »

La FPCP doit donc trouver des locaux dans un très bref délai. Au moment d'écrire ces lignes, l'organisme espérait pouvoir être logé au 177 Eugénie, encore à Saint-Boniface. Plusieurs détails restaient toutefois à être réglés avant de pouvoir s'y installer.

« Tout semble bien aller avec le propriétaire, mais nous devons encore évaluer le coût des rénovations qui seront nécessaires, explique Geneviève Boudreau. Comme on reçoit régulièrement le public, ainsi que plusieurs enfants, nos locaux doivent respecter certains critères. »

Archives La Liberté

Geneviève Boudreau, directrice générale de la FPCP devra trouver de nouveaux locaux pour l'organisme avant le 15 novembre.

« Même si nous obtenons ce local, il nous faudra encore un mois pour obtenir le permis de construction nécessaire, ajoute-t-elle. Nous n'avons pas encore de permis. Nous aurons donc besoin de trouver des locaux temporaires. »

La Division scolaire franco-manitobaine a proposé à la FPCP de s'installer temporairement à l'école Roméo-Dallaire où plusieurs locaux restent inoccupés.

La FPCP devra aussi recueillir les fonds nécessaires pour financer le déménagement et les rénovations des futurs locaux. Une campagne de collecte de fonds pourrait être lancée sous peu à cet effet.

SAINT-ANNE

Quel avenir pour la police?

Depuis quelques semaines, la Ville de Saint-Anne et son corps policier traversent une crise.

Julien ABORD-BABIN

Au cours des dernières semaines, la Ville de Saint-Anne a dû encaisser la démission de trois de ses policiers, avant de dissoudre sa commission de police.

La Ville devra revoir la gestion de son corps policiers. Mais selon le maire Bernard Vermette, il n'est pas question de se débarrasser de la Police municipale.

C'est à la suite d'une série de désaccords entre certains policiers de Sainte-Anne et les membres de la commission de police que trois policier ont annoncé leur démission le 26 septembre. Le chef par intérim du service, Dale Ridley et les agents Tom Smith et Lyle MacMillan déploraient alors l'ingérence de la commission dans la gestion du corps policier et avaient demandé la démission de certains de ses membres.

La Ville avait commencé par défendre la commission, mais a choisi, le 7 octobre, de la dissoudre complètement jusqu'à nouvel ordre. « Les règles et procédures n'étaient pas bien comprises, confie le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette. Il faudra qu'on révise tout ça. On pourra ensuite remettre une commission sur pied quand les politiques seront bien claires et qu'on aura les moyens de former correctement tous les membres. »

La commission de police était jusqu'alors formée de cinq citoyens, nommés par la Ville. « La commission marchait très bien jusqu'à ce qu'il commence à y avoir des problèmes entre certaines personnes », estime Bernard Vermette.

Depuis la dissolution de la commission, les trois policiers démissionnaires ont décidé de postuler à nouveau à leurs anciens postes. Mais un processus d'embauche avait déjà été enclenché. Ils ont postulé comme les autres candidats, mais rien n'assure qu'ils pourront reprendre leur poste.

Deux postes sont ouverts, soit un poste de chef de police et un poste d'agent. En tout, quatre personnes ont posé leur candidature pour le premier poste et six pour le second.

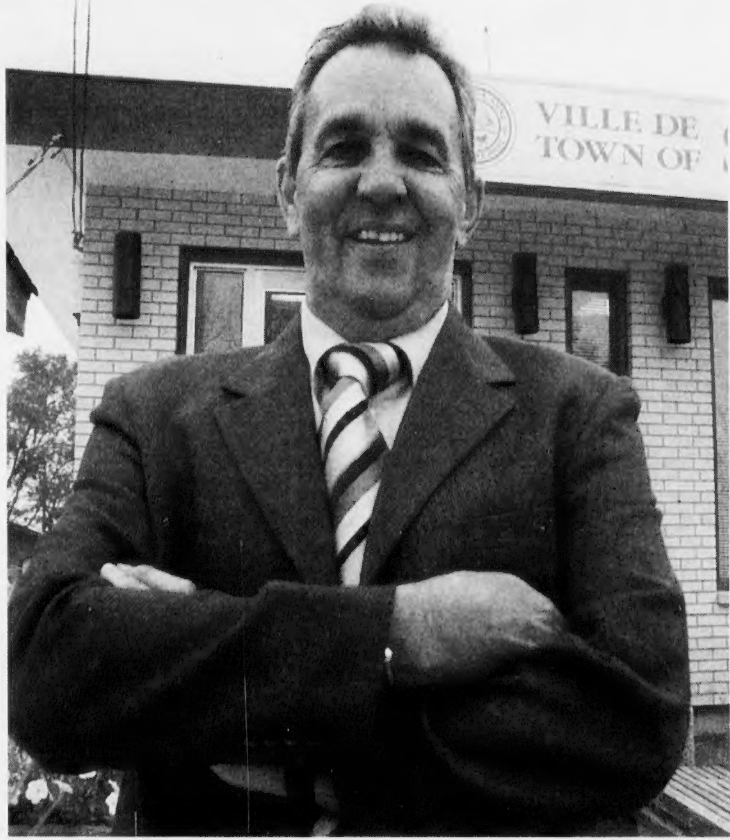
Un consultant indépendant, Dick Scott, sera chargé d'évaluer toutes les candidatures et d'effectuer les entrevues et les vérifications d'antécédents. Il fera ensuite ses recommandations au conseil municipal. Il sera aussi appelé à faire certaines recommandations au niveau de la gestion du corps policier et des politiques en vigueur à la commission.

« On va embaucher des personnes qualifiées en suivant un processus strict », assure Bernard Vermette.

Pour le moment, les services policiers à Sainte-Anne sont assurés par deux agents à temps plein et deux membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) venus en renfort. En temps normal, la police de Sainte-Anne emploie quatre personnes à temps plein.

Crises en série

Ce n'est pas la première fois que le corps policier de Sainte-Anne doit faire face à une crise. « C'est vrai qu'il y a un problème depuis longtemps, admet Bernard Vermette. Il y a eu plusieurs départs pour toutes sortes de raisons, mais à la base les choses marchent bien. Le gros problème selon moi, c'est le manque de communication. Tout le monde fait du bon travail, mais les règles ne sont peut-être pas assez claires. »



Archives La Liberté

Le maire de Sainte-Anne-de-Chênes reconnaît que la gestion de la Police municipale fait face à certains problèmes mais ne remet pas en question le service.

Malgré tout, le maire ne remet pas en question le modèle choisi par la communauté. Selon lui, le corps policier local offre de nombreux avantages et il n'est pas question de le remplacer par la GRC.

« La GRC fait une bonne job, mais elle n'a pas le même mandat qu'une police communautaire, explique Bernard Vermette. Elle ne va pas faire appliquer les règlements municipaux. Les policiers locaux vont aussi s'impliquer plus activement dans la communauté. C'est aussi beaucoup moins cher pour la Ville. Pour avoir quatre agents de la GRC il faudrait ajouter au moins 250 000 $ au budget municipal. Pour un petit village comme le nôtre c'est donc très avantageux d'avoir une police locale. »

Au cours des prochains mois, la Ville de Saint-Anne devra toutefois mener certaines réformes. Celles-ci pourraient d'ailleurs subir l'impact de l'affaire Taman qui a poussé la Province à revoir certaines règles encadrant les polices municipales. Une commission provinciale pourrait notamment voir le jour pour superviser tous les corps policiers de la province.

InFLUenza

Cliniques publiques d'immunisation contre la grippe • Choisissez le vaccin, pas la grippe!

Découpez et conservez

Protégez-vous et les autres en vous faisant vacciner.
Le vaccin est disponible gratuitement aux personnes admissibles dans les cliniques publiques contre la grippe des régions sanitaires de Winnipeg ci-dessous. N'oubliez pas d'apporter votre carte d'assurance-maladie du Manitoba.

Assiniboine Sud	**Centre de santé et de services sociaux,** 3401, boul. Roblin Sur rendez-vous seulement : 940-1950	**3 nov. 17 nov.** 16 h à 19 h **7 nov. 10 nov. 24 nov.** 9 h à 12 h
	Centre communautaire Varsity View, 315, rue Laxdal	**13 nov.** 14 h à 18 h
Centre-ville	**Cour centrale, Centre commercial Portage Place,** 393, av. Portage	**5 nov.** 9 h à 17 h
	Église av. Portage, 1420, av. Portage	**7 nov.** 9 h à 15 h
	Valu Lots, 910-A, rue Wall	**13 nov.** 10 h à 14 h
	Lion's Manor, 320, rue Sherbrook	**14 nov.** 9 h à 12 h
	Freight House, 200, rue Isabel	**25 nov.** 10 h à 13 h
Fort Garry	**Légion de Fort Garry,** 1125, chem. Pembina	**6 nov.** 10 h à 15 h 30
	ORSW Bureau communautaire de Fort Garry, 2735, chemin Pembina	**12 nov. 26 nov.** 13 h à 19 h
	Mary Mother of the Church, 85, prom. Kirkbridge	**17 nov.** 10 h à 15 h 30
Inkster	**Clinique Nor'West,** 61, av. Tyndall	**5 nov.** 9 h 30 à 15 h 30 **19 nov.** 9 h 30 à 12 h 30
	Bibliothèque Sir William Stephenson, 765, rue Keewatin	**12 nov.** 13 h 30 à 17 h30
	Fred Douglas Lodge, 1275, av. Burrows	**17 nov.** 13 h 30 à 15 h 30
	Centre communautaire Weston Memorial, à l'angle de Logan et de McKelvey	**18 nov.** 12 h 30 à 14 h 30
Point Douglas	**Centre de santé communautaire de la rue Aikins,** 601, rue Aikins	**4 nov. 6 nov.** 9 h 30 à 15 h 30
	Services à la famille, 111, rue Rorie, 2e étage	**13 nov. 20 nov.** 8 h 30 à 16 h
	Indian Metis Friendship Centre, 45, rue Robinson	**19 nov.** 17 h à 20 h
River East	**Église McIvor,** 200, av. McIvor	**4 nov.** 9 h 30 à 15 h
	ACCÈS River East, 975, chemin Henderson	**5 nov. 14 nov.** 9 h 30 à 15 h **20 nov. 2 dec.** 13 h 30 à 19 h
	Église St. Steven's, 220, avenue Helmsdale	**6 nov.** 10 h à 15 h
	Église Holy Eucharist, 460, av. Munroe	**13 nov.** 9 h 30 à 15 h
	Parkside Plaza, 1630, chem. Henderson	**19 nov.** 9 h 30 à 15 h
	Concordia Village, 1125, rue Molson	**26 nov.** 9 h 30 à 12 h
River Heights	**Centre de loisirs Fort Rouge,** 625, rue Osborne	**3 nov.** 9 h 30 à 15 h 30
	Centre communautaire Crescentwood, 1170, av. Corydon	**6 nov.** 13 h à 19 h
	Reh-Fit Centre, 1390, av. Taylor	**13 nov.** 10 h à 19 h
	Synagogue Shaarey Zedek, 561, av. Wellington	**17 nov.** 9 h à 13 h
Seven Oaks	**Centre communautaire Garden City,** 725, av. Kingsbury	**3 nov.** 9 h à 13 h
	Centre communautaire Maples, 454, promenade Adsum	**6 nov.** 13 h à 17 h
	Canad Inns Garden City, 2100, rue McPhillips	**10 nov.** 9 h 30 à 13 h
	Wellness Institute, 1075, av. Leila	**20 nov.** 10 h à 13 h 30
Saint-Boniface	**Collège universitaire de Saint-Boniface,** 200, av. De la Cathédrale (entrée Aulneau)	**4 nov.** 10 h à 18 h
	Centre Lavérendrye, 614, rue Des Meurons, pièce 200 Sur rendez-vous seulement 940-2035	**25 nov.** 10 h à 18 h
St. James	**Auditorium de l'Hôpital Grace,** 300, prom. Booth	**4 nov. 5 nov.** 9 h à 19 h
	St. James Senior Centre, 203, rue Duffield	**10 nov. 13 nov. 19 nov. 20 nov.** 9 h à 11 h 45, 13 h à 15 h 30
	Army, Navy & Airforce Veterans, 3584, av. Portage	**18 nov.** 13 h à 18 h 30
	Centre communautaire Heritage Victoria, 950, chem. Sturgeon	**27 nov.** 9 h à 11 h 45, 13 h à 15 h 30
Saint-Vital	**Centre communautaire Dakota,** 1188, rue Dakota	**5 nov.** 10 h à 18 h
	Centre Youville, 845, rue Dakota, bureau 6 Sur rendez-vous seulement 255-4840	**19 nov.** 10 h à 18 h
Transcona	**Auditorium de l'église orthodoxe ukrainienne grecque,** 1500, rue Day	**6 nov.** 10 h à 18 h
	Accès Transcona, 845, av. Regent Ouest Sur rendez-vous seulement 938-5555	**10 nov. 21 nov.** 9 h à 16 h **17 nov.** 14 h à 19

Pour de plus amples renseignements, appelez **Health Links - Info Santé au 788-8200 ou 1-888-315-9257** ou consultez le site Web à **www.wrha.mb.ca**



Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

THÉÂTRE

Encore une fois

Theatre Projects Manitoba promet tout un spectacle pour la première d'*Encore*, la pièce de Marc Prescott présentée en version anglaise.



photo : Gracieuseté Cercle Molière

La production de *Encore* du Cercle Molière il y a quelques années. La pièce est maintenant présentée en anglais dans une autre production.

Sophie DESRUISSEAUX

Pour la première fois, la pièce *Encore* de l'auteur franco-manitobain Marc Prescott sera jouée en anglais. Theatre Projects Manitoba la présentera du 30 octobre au 9 novembre.

Encore raconte l'histoire d'un couple qui chaque année revit sa première rencontre. « C'est une pièce qui parle du passé et de l'avenir, affirme la directrice du spectacle, Ann Hodges. L'auteur démontre que le temps n'est pas quelque chose de circulaire, mais de linéaire. On ne peut pas revivre exactement le même moment qu'on a vécu dans le passé, parce que les conditions ne sont pas les mêmes. Or, dans la pièce, le couple tente de recréer exactement le moment de leur première rencontre. Cela entraîne quelques péripéties. »

Le décor est simple : une table où se trouve le couple. Pourtant, Ann Hodges précise que l'aspect visuel de la pièce est très important : « Le couple retourne à cette table chaque année. Il faut donc que l'aspect visuel montre cette évolution dans le temps. Je ne veux pas trop en dire, mais je garantie que l'équipe a fait un travail magnifique qui vaut la peine d'être vu. »

La pièce met en scène deux personnages, incarnés par Arne MacPherson et Monique Marcker. D'ailleurs, Ann Hodges vante leur excellence. « Ce n'est pas la première fois qu'ils jouent ensemble. Il existe une complicité entre eux et cela paraît dans leur interprétation des personnages. De plus, la pièce est à la fois comique et dramatique et ils rendent très bien ces deux aspects », explique-t-elle.

Du français à l'anglais

Marc Prescott a lui-même traduit sa pièce. Ann Hodges affirme que l'auteur est satisfait du résultat : « Il est venu voir quelques répétitions. Il nous a dit qu'il trouvait la pièce merveilleuse, car il avait l'impression qu'elle était encore en français. La traduction n'a rien enlevé à la pièce. Elle a gardé son charme », dit-elle.

Alors pourquoi le public francophone qui a déjà vu *Encore* en français devrait assister à une représentation en anglais? « C'est une bonne question, répond Ann Hodges. Personnellement, je n'ai jamais vu la pièce en français. Cela dit, chaque nouvelle production est différente : l'équipe est nouvelle, les acteurs ne sont pas les mêmes. La pièce a une nouvelle saveur. »

Les billets pour *Encore* coûtent 20 $ pour les adultes, 17$ pour les personnes âgées et 15 $ pour les étudiants. Pour plus d'informations, contactez le 989-2400.

PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Dalpé, Mouawad et Thérien parmi les finalistes

Danny JONCAS (APF)

Jean-Marc Dalpé, Wajdi Mouawad et Michel A. Thérien figurent parmi les finalistes pour l'obtention d'un Prix littéraire du Gouverneur général. Chaque année, ce prix littéraire le plus prestigieux au Canada met en évidence les talents d'auteurs francophones hors Québec.

Dramaturge franco-ontarien bien connu, Jean-Marc Dalpé est finaliste dans la catégorie traduction de l'anglais vers le français, pour sa traduction d'une œuvre de Mansel Robinson dont le titre en français est *Trains fantômes suivi de Slague : l'histoire d'un mineur*. Jean-Marc Dalpé est détenteur de deux Prix du Gouverneur général.

Wajdi Mouawad est finaliste dans la catégorie théâtre. Né au Liban et ayant passé la majeure partie de ses années au Canada en sol québécois, Wajdi Mouawad est aujourd'hui le directeur artistique du théâtre français du Centre national des Arts, à Ottawa où il vit. Il est finaliste pour *Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*. Il a déjà obtenu un Prix littéraire du Gouverneur général.

Le poète Michel A. Thérien, finaliste de la catégorie poésie, est originaire d'Ottawa. Il est en lice pour *Du vertige et de l'espoir : Carnets africains*, une œuvre publiée aux Éditions David en 2007.

L'identité des lauréatas sera dévoilée le mardi 18 novembre à Montréal. Les prix sont accompagnés d'une bourse de 25 000 $ à l'auteur et d'une subvention de 3 000 $ à l'éditeur pour des activités promotionnelles.

Un total de 1469 ouvrages étaient en lice cette année. 32 des 73 finalistes sont finalistes pour la toute première fois. Neuf finalistes sont âgés de moins de 35 ans.

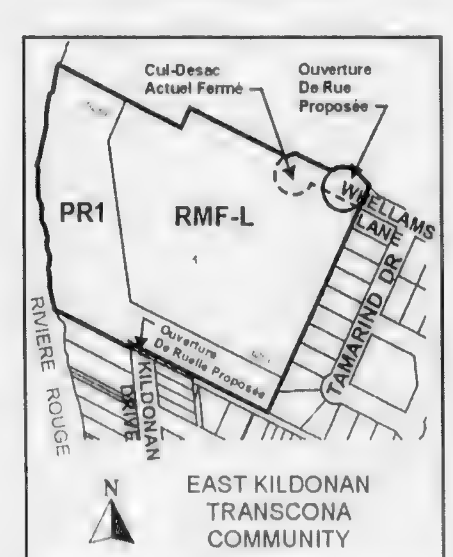
Ville de Winnipeg
AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES


Winnipeg

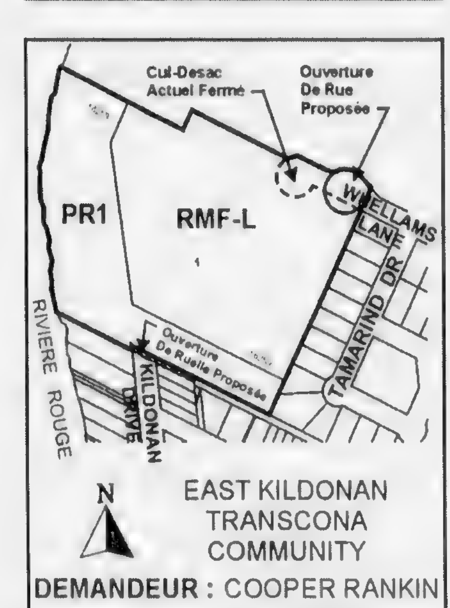
Sous l'autorité de la Charte de la Ville de Winnipeg les Comités communautaires mentionnés ci-dessous tiendront des AUDIENCES PUBLIQUES afin d'entendre les avis sur les demandes de soumissions ci-dessous. Les renseignements sur les soumissions peuvent être obtenus entre 8 h 30 et 16 h 30 à l'Unité 15-30, rue Fort ou au bureau du gérant municipal, édifice du Conseil, 510, rue Main.

COMITÉ COMMUNAUTAIRE EAST KILDONAN TRANSCONA AUDIENCE PUBLIQUE

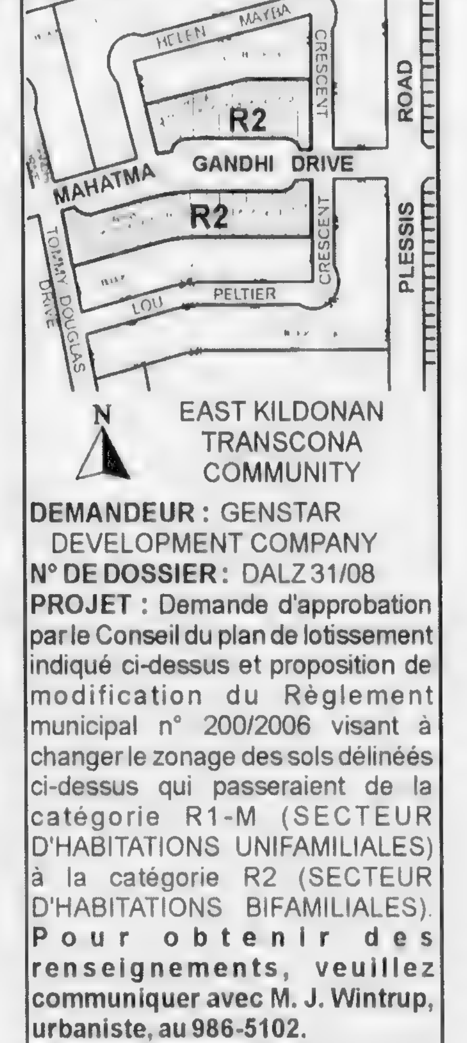
Date : Le lundi 17 novembre 2008
Heure : 18 h 30
Lieu : River East Collegiate, 295, avenue Sutton



DEMANDEUR : COOPER RANKIN ARCHITECTS
N° DE DOSSIER : MCZ 20/08
PROJET : Modification de la convention de zonage des biens-fonds indiqués ci-dessus par suppression de l'alinéa 2.1 et par modification de l'alinéa 2.2 en ce qui a trait à la fois au nombre de logements et aux conditions y afférentes. **Pour obtenir des renseignements, veuillez communiquer avec M. J. Wintrup, urbaniste, au 986-5102.**



DEMANDEUR : COOPER RANKIN ARCHITECTS
N° DE DOSSIER : DAL 30/08
PROJET : Demande d'approbation du plan de lotissement précisé ci-dessus selon ce que détermine le Conseil. **Pour obtenir des renseignements, veuillez communiquer avec M. J. Wintrup, urbaniste, au 986-5102.**



DEMANDEUR : GENSTAR DEVELOPMENT COMPANY
N° DE DOSSIER : DALZ 31/08
PROJET : Demande d'approbation par le Conseil du plan de lotissement indiqué ci-dessus et proposition de modification du Règlement municipal n° 200/2006 visant à changer le zonage des sols délinéés ci-dessus qui passeraient de la catégorie R1-M (SECTEUR D'HABITATIONS UNIFAMILIALES) à la catégorie R2 (SECTEUR D'HABITATIONS BIFAMILIALES). **Pour obtenir des renseignements, veuillez communiquer avec M. J. Wintrup, urbaniste, au 986-5102.**

COMITÉ COMMUNAUTAIRE RIEL AUDIENCE PUBLIQUE

Date : Le lundi 17 novembre 2008
Heure : 18 heures
Lieu : Immeuble du Conseil 510, rue Main



DEMANDEUR : VILLE DE WINNIPEG
N° DE DOSSIER : DAL 32/08
PROJET : Demande d'approbation du plan de lotissement précisé ci-dessus selon ce que détermine le Conseil. **Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec M. K. Lalor, urbaniste, au 986-5069.**

LIVRES

La rentrée des Plaines

Le récit d'un bison, un documentaire sur les Premières Nations et un essai sur les pionnières de l'Ouest : voici des thèmes abordés pour les Éditions des Plaines cet automne.

Sophie DESRUISSEAUX

Avec l'automne vient la rentrée littéraire. Les enfants et les amateurs d'histoire de l'Ouest canadien apprécieront les trois nouveautés publiées aux Éditions des Plaines.

Ti-Boff le bison, du Fransaskois Robert Gareau, raconte l'histoire d'un bison d'environ deux ans et demi. « À cet âge, les bisons sont en pleine adolescence, précise l'auteur. Mon livre parle donc de cette période de la vie, mais en racontant les défis que rencontre le bovin. Je traite de sujets comme le développement identitaire chez les jeunes. »

Le livre s'adresse aux enfants de la 5e à la 8e année. Déjà, il connaît un succès important. « Les jeunes dans les écoles le dévorent littéralement, indique Robert Gareau. Il faut dire que, lors de la rédaction, je travaille directement avec les enfants. Ils sont mes premiers critiques et m'aident à mieux bâtir mon récit. »

Toujours pour les enfants, ***Les Premières Nations*** est un documentaire écrit par Robert Livesey. « Le livre offre un panorama sur l'ensemble des peuples autochtones du Canada, indique l'éditeur adjoint aux Éditions des Plaines, Laurent Poliquin. Il contient des jeux, des contes et beaucoup d'illustrations. Il s'agit d'une belle ressource. »

Robert Livesey a publié aux Plaines les livres *La traite des fourrures*, *La Nouvelle-France* et *Les Vikings*. « Ils ont tous connu un succès important lors de salons internationaux du livre comme celui de Paris et de Genève », affirme Laurent Poliquin.

Amateurs d'histoire

Franco-Albertaine d'adoption, Nadine Mackenzie publie un essai historique intitulé ***Ces femmes de l'Ouest***. Dans ce livre d'une centaine de pages, elle raconte la vie de 13 femmes qui ont marqué l'Ouest canadien.

« Je me suis rendue compte qu'il n'y a pas de livres traitant du rôle des femmes dans l'histoire du développement de l'Ouest canadien, raconte l'auteure. J'ai alors décidé d'en écrire un, et j'ai rapidement compris qu'il y avait tellement de pionnières que j'aurais pu écrire une encyclopédie entière! Ce qui n'était pas mon intention. »

Nadine Mackenzie a alors précisé son objectif. « J'ai choisi les femmes qui ont été les premières à accomplir un exploit », explique-t-elle. C'est ainsi qu'elle en est arrivée à présenter les portraits de 13 femmes, allant de Marie-Anne Gaboury, la grand-mère de Louis Riel, à Elisabeth Matheson qui a étudié la médecine.

L'auteure estime que ce livre s'adresse à un vaste public : « Tous les gens qui sont intéressés par la vie des pionnières de l'Ouest l'apprécieront. Après tout, elles ont livré un témoignage bouleversant. Elles sont nos mères et nos sœurs. »



Avis public de radiodiffusion CRTC 2008-92

Canada

Avis de consultation

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. Date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **14 novembre 2008.**

- **Woodbine Entertainment Group** – Modification de licence d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public **CRTC 2008-92.** Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Que sont-ils devenus?

LE PEINTRE MUSICIEN

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. Que sont-ils devenus? Septième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

Les deux dernières expositions de Marcel Gosselin, ***Mozus* et *Le Clou***, ont donné lieu au vernissage d'œuvres d'art, ainsi qu'au lancement de deux disques compacts contenant des compositions originales, interprétées par l'artiste lui-même.

Rien d'étonnant à cela Marcel Gosselin a toujours célébré la relation intime entre les images et la musique.

« J'ai décoré la toute première salle du 100 Nons dans l'ancien centre culturel, rappelle-t-il. Même quand je chantais, jouais de la guitare et me présentais sur scène en tant que musicien, le visuel était présent. »



On devine la suite. Depuis sa participation aux tout débuts du 100 Nons, où il a côtoyé Gérald (alias Daniel) Lavoie, Gerry et Ziz et compagnie, Marcel Gosselin s'est consacré à la peinture et à l'enseignement. « Avant de me livrer complètement au visuel, j'ai été le premier de la première vague du 100 Nons à me rendre loin du bercail manitobain, souligne-t-il. J'ai participé au concours *28 Jours* de Radio-Canada parce qu'on voulait des chanteurs de l'Ouest. Et c'est moi qui ai gagné! J'ai été le premier à me présenter sur scène au Québec, et j'ai même abouti en Martinique! Ce qui prouve que la vie nous conduit sur d'étranges sentiers. »

Tout au long de sa carrière d'artiste, Marcel Gosselin a privilégié la musique. Il a continué à jouer de la guitare et écrire des chansons, tout en travaillant sur ses toiles. Sa première exposition a eu lieu au 100 Nons. Et lors du vernissage de l'exposition *Cruciforme* en 1980, Marcel Gosselin avait retenu les services de musiciens pour une présentation multimédia. « J'ai chanté, aussi », souligne-t-il.

Ses fils sont aujourd'hui membres de la formation Kraink, mais ce n'est pas parce que leur père leur a raconté ses exploits musicaux. « C'est mon frère qui leur a joué le disque de la soirée *Cruciforme*, admet-il. Ils ont été surpris... agréablement! »

Ce n'est pas le père qui aurait inspiré les fils, mais le contraire. « Je n'aurais pas produit les disques *Mozus* et *Le Clou* sans leur exemple et leur appui, déclare Marcel Gosselin. Et qui sait? J'en produirai peut-être d'autres. La chanson est toujours là. Et d'ailleurs, je suis toujours membre du 100 Nons! »

ARTS VISUELS

Découvrez la relève

L'Équipe Manitoba présentera les œuvres des cinq jeunes artistes qui ont représenté la province aux Jeux de la francophonie 2008.

Julien ABORD-BABIN

Les Manitobains auront la chance de découvrir les jeunes artistes qui ont représenté la province lors des derniers Jeux de la francophonie canadienne. Leurs œuvres seront exposées à la galerie Cre8ery, du 30 octobre au 2 novembre.

C'est la première fois que l'Équipe Manitoba organise une exposition. Mais pour la chef de mission manitobaine, Josée Vaillancourt, il était important de partager le travail des artistes avec le public manitobain.

« On a voulu boucler la boucle en présentant à la communauté le travail de nos jeunes artistes, explique-t-elle. Puis, comme tous les artistes ont généralement droit à un vernissage pour présenter leurs créations, on a voulu donner cette opportunité à notre équipe. »

Les visiteurs pourront découvrir les œuvres des cinq artistes visuels qui ont participé à la composante culturelle des Jeux de la francophonie canadienne. Britney Kelly, Mona Moquin, Arielle Morier-Roy, Christelle Nadeau et Elise Saurette ont toutes participé aux diverses compétitions d'arts visuels. Elles ont remporté une médaille d'argent en sculpture et plusieurs mentions honorables.

Au total, elles présenteront une vingtaine d'œuvres, toutes très différentes. Chacune présentera trois oeuvres, créées dans le cadre des Jeux, et quelques œuvres créées avant leur participation. « Chacune de nos artistes a un style qui lui est propre, remarque Josée Vaillancourt. Les amateurs d'art vont découvrir des œuvres uniques et très variées, qui reflètent bien les intérêts et les personnalités différentes des artistes. »

Le vernissage aura lieu à la galerie Cre8ery, au 125 rue Adelaide à Winnipeg, le 30 octobre à 19 h. Les public aura alors la chance de rencontrer les artistes et de discuter de leurs œuvres. L'Équipe Manitoba profitera de l'occasion pour lancer la vidéo souvenir des Jeux de la francophonie 2008 qui sera remise à tous les participants.

La quatrième édition des Jeux de la francophonie canadienne avait lieu à Edmonton du 14 au 17 août. L'Équipe Manitoba y a remporté 27 médailles.



photos : Gracieuseté Josée Vaillancourt

Les artistes de l'Équipe Manitoba présenteront les œuvres qu'elles ont produites dans le cadre des Jeux de la francophonie.



DU 5 AU 9 NOVEMBRE / NOVEMBER 5 TO 9

TOUS LES FILMS AU CCFM & TOWNE CINEMA 8 / FILMS PRESENTED AT THE CCFM & TOWNE CINEMA 8













RENSEIGNEMENTS/INFORMATION

Pour toute information concernant le festival, adressez-vous à notre partenaire, le Centre d'information 233-ALLÔ, composez sans frais le 1 800 665-4443 ou consultez notre site Internet au www.cinemental.com.

For any information about the festival, contact our partner at the Centre d'information 233-ALLÔ, call toll-free 1-800-665-4443 or consult our website at www.cinemental.com

LE MERCREDI 5 NOVEMBRE

19h | **7pm**

SOIRÉE RADIO-CANADA

Cinémental et son commanditaire principal Radio-Canada vous proposent une soirée à saveur locale

TECHNOLOGIES DU CINÉMA 54
PEU IMPORTE L'ÂGE
VIDEOCLIP – CHANSON D'ARIANE JEAN
VIDÉOCLIP – CHANSON DE DANIEL ROY
GABRIELLE ROY ET LA RUE QUI L'A MENÉE AU BOUT DU MONDE

CCFM 340, BOUL. PROVENCHER

LE JEUDI 6 NOVEMBRE / THURSDAY NOVEMBER 6

19h | **7pm**

IL VA PLEUVOIR SUR CONAKRY

21h30 | **9:30pm**

DÉLICE PALOMA

CCFM 340, BOUL. PROVENCHER

LE VENDREDI 7 NOVEMBRE / FRIDAY NOVEMBER 7

19h | **7pm**

MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR

Eté 1966, c'est le temps des vacances, de la grande liberte, des cources dans les champs et des fous rires avec les copains. Pour Elise, il s'agira d'un éte pas comme les autres.

21h | **9pm**

CRUISING BAR 2

Les voilà de retour, dix-neuf ans plus tard, les heros de Cruising Bar!

TOWNE CINEMA 8 301, AVE. NOTRE DAME

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE

13h | **1pm**

COMPÉTITION COURT MÉTRAGE

En exclusivité au Manitoba, une compétition des meilleurs courts metrages canadiens-français de l'année, volets professionnel et amateur.

SHORT FILM COMPETITION

ENTREE GRATUITE | FREE ADMISSION

CCFM 340, BOUL. PROVENCHER

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE / SATURDAY NOVEMBER 8

15h | **3pm**

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS

Philippe tente d'obtenir une mutation sur la Côte d'Azur pour faire plaisir a son epouse. Malgre ses efforts, il sera muté à Bergues, petite ville du Nord.

17h | **5pm**

UN ÉTÉ SANS POINT NI COUP SÛR

Quelle grande deception lorsque Martin et ses amis ne font pas les Aristocrates, l'équipe de base-ball amateur de la paroisse. Son pere décide de devenir leur entraineur

19h | **7pm**

LA LIGNE BRISÉE

Apres avoir suivi deux tres differents chemins, Sebastien et Danny vivent un évenement dramatique qui viendra briser leurs destinees

21h | **9pm**

LA GRAINE ET LE MULET

Monsieur Beiji, la soixantaine fatiguee, decourage de son travail, ne songe qu'a s'en sortir en creant sa propre affaire : un restaurant.

TOWNE CINEMA 8 301, AVE. NOTRE DAME

LE DIMANCHE 9 NOVEMBRE / SUNDAY NOVEMBER 9

13h | **1pm**

ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES

Les plus grands athlètes du monde antique sont réunis en Grèce pour y disputer les Jeux olympiques. Astérix et Obélix auront comme mission d'aider le jeune Gaulois Alafolix.

The greatest athletes of the Ancient World come together in Greece to compete in the Olympic Games The mission of Astérix and Obélix is to help the young Gaulois Alafolix

15h30 | **3:30pm**

HORS DE PRIX

Jean, serveur timide d'un grand hôtel, est pris pour un milliardaire par la manipulatrice Irène. Quand elle découvre qui il est réellement, elle le fuit aussitôt.

Jean, a timid server of a large hotel, is mistaken for a billionaire by the manipulating Irène. When she discovers his true identity she immediately drops him

17h30 | **5:30pm**

DIALOGUE AVEC MON JARDINIER

Un peintre parisien fait un retour aux sources pour s'installer dans la maison de campagne de sa jeunesse où il se liera d'amitié avec son jardinier.

A Parisian painter goes back to his roots by moving to the country home of his youth where he befriends his gardener

20h | **8pm**

ENTRE LES MURS

François, un jeune professeur de français, est titulaire d'une classe de 4[e] dans un collège difficile. Dans sa volonté d'instruire, il prendra parfois de vrais risques.

TOWNE CINEMA 8 301, AVE. NOTRE DAME

MUSIQUE

Félicitations, Fernand!

Membre engagé de la Chorale des Intrépides, Fernand Girard a été reconnu par ses pairs, qui lui ont remis le Prix Marius-Benoist.

Daniel BAHUAUD

Chanteur à la voix basse riche et puissante, Fernand Girard s'est vu remettre le Prix Marius-Benoist, accordé par les chanteurs de la Chorale des Intrépides, dont il est membre depuis 1975.

« Fernand Girard a été nominé pour son assiduité et pour ses services comme basse, explique le directeur de la chorale, Marcien Ferland. C'est aussi notre meilleur soliste. Et c'est un chanteur formé. Avec Louise Roy, il est notre chanteur le plus professionnel. »

Le chanteur s'estime honoré d'avoir reçu le Prix Marius-Benoist. « Bien des choristes méritent le prix bien plus que moi, déclare-t-il. Les copistes et les administrateurs ont fait du travail moins reluisant peut-être, mais tout aussi important. »

Professeur d'anthropologie à la retraite et ancien doyen du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Fernand Girard a toujours été épris du chant, au point de se poser la question sur son orientation professionnelle.

« J'ai longtemps rêvé de devenir chanteur professionnel, explique-t-il. J'ai reçu une formation au Conservatoire de Montréal. Et lorsque je complétais mon doctorat en théologie, à Rome avec les pères Blancs, j'ai reçu des leçons de professeurs qui avaient formé Richard Verreau, le célèbre ténor canadien. Mais je rêvais aussi d'enseigner. En 1969, j'ai connu un vrai dilemme. J'avais l'option de poursuivre mes études de chant à la Manhattan School of Music à New York, ou d'étudier l'anthropologie à l'Université du Michigan. Ça m'a pris un mois avant de trancher la question, en faveur du Michigan. »

Fernand Girard s'est joint à la Chorale des Intrépides dès son arrivée au Manitoba en 1975. Il a assisté à chaque répétition, sauf au début des années 1980lorsqu'il était doyen au CUSB. Le chanteur a assumé des petits rôles dans les opéras produits par la Manitoba Opera Company. Il a également ébloui les mélomanes qui ont assisté aux spectacles des Intrépides, où il montait souvent sur la scène en tant que soliste.

« J'ai eu le grand bonheur de pouvoir chanter un de mes airs préférés, *Dormirò sol*, du *Don Carlos* de Verdi, avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg et la chorale, se rappelle-t-il avec fierté. J'ai aussi eu, en 1978, l'occasion d'être soliste vedette pendant presque la moitié d'un concert des Intrépides qu'on avait donné à la Salle Pauline-Boutal. J'ai été vraiment choyé.

« De fait, conclut-il, la chorale m'a donné beaucoup plus que j'ai pu lui remettre. Chanter, c'est bon pour la santé. Être membre des Intrépides a contribué à mon équilibre personnel. La musique : quelle agréable soupape! »



photo : Daniel Bahuaud

Fernand Girard : « Chez les Intrépides, j'ai été vraiment choyé. »

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Cambodge : la solidarité avant tout

Ravagé par la guerre, le génocide et la pauvreté, le Cambodge surmonte les horreurs de son passé. Amanda Legal explique.

Daniel BAHUAUD

« Chaque personne, chaque endroit a son histoire à raconter, dit Amanda Legal. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu visiter le Cambodge. Ici, au Canada, la vie est belle. Mais peut-on constamment se fermer les yeux au monde qui nous entoure? Le mieux, c'est d'aller sur le terrain, pour voir comment vivent les gens des pays pauvres et ce que nous pouvons faire pour les aider. »

Amanda Legal est membre du comité de Développement et Paix situé au Collège universitaire de Saint-Boniface. Du 5 au 24 mai, l'étudiante s'est rendue au Cambodge avec cinq représentants du Québec, en tant que représentante manitobaine de l'organisme national.

« Nous avons fait le tour du Cambodge, explique-t-elle. Nous avons visité les petites communautés dans le nord, l'ouest et le sud du pays, pour rencontrer nos partenaires, ceux que Développement et Paix appuie financièrement, et voir ce qu'ils font sur le terrain pour que nous puissions mieux les aider. »

Le séjour n'a pas été facile. Le groupe se déplaçait en fourgonnette tout début de la saison des pluies. Circuler sur les routes des villes ne causait pas de problème, mais en région la pluie réduisait en boue les petits chemins de terre qui sillonnent le pays.

« Après seulement deux heures de pluie, il y avait déjà trois ou quatre pouces d'eau sur la route, souligne Amanda Legal. On roulait dans l'eau et la boue. Même quand il fait beau, il faut accepter les retards puisque les routes ne sont pas assez larges pour deux véhicules. Il fallait souvent débarquer et pousser le véhicule hors de la route, pour que l'autre puisse passer. »

Autre défi à relever : la langue. La Cambodge a fait partie de l'Indochine française, mais la plupart des habitants, qui parlent le Khmer, ne connaissent pas la langue de Molière. « C'était difficile de s'approcher des gens pour vraiment les connaître, fait remarquer Amanda Legal. Il fallait un interprète. Dans les marchés des grandes villes, on rencontrait des gens qui parlaient français et anglais. Mais en région, c'était beaucoup moins évident. »

Le groupe a tout de même réalisé son objectif en constatant les progrès réalisés par les Cambodgiens à plusieurs égards. Développement et Paix fait la promotion de la santé, de l'éducation, de l'égalité des sexes, de la non-violence ainsi que de l'amélioration des conditions économiques. Le groupe a visité plusieurs banques agricoles, des organismes qui fournissent du bétail aux producteurs d'une région donnée. « On commence, à titre d'exemple, avec un certain nombre de cochons, explique Amanda Legal. À mesure que de nouveaux animaux naissent, ils sont distribués dans les communautés. »



Photo : Gracieuseté Amanda Legal

Amanda Legal au Cambodge.

« Les Cambodgiens ont un esprit communautaire très développé, souligne Amanda Legal. C'est impressionnant, d'autant plus que la guerre, le génocide et la pauvreté y ont sévi pendant plusieurs décennies. Le pays est très pauvre. Même dans les grands centres, les endroits les plus touristiques côtoient les quartiers appauvris. Mais au lieu de s'endurcir, les Cambodgiens font preuve de générosité. Ils sont prêts à partager leurs biens, leur temps et leur énergie pour améliorer leurs conditions de vie. Ils travaillent pour le bien commun. C'est une question de survie collective. S'ils ne s'entraident pas, certains devront se passer d'eau, d'électricité, ou d'une maison. Le peu qu'ils ont, ils le partagent. »

« Je ne sais pas si leur style de vie est meilleur ou pire que le nôtre. Il est le fruit de conditions de vie difficiles. Mais il fait réfléchir, poursuit Amanda Legal. Nous pouvons tous apprendre des Cambodgiens, qui sont moins attachés aux biens matériels. J'ai eu la même réaction en 2007, quand je suis allée au Pérou pour Développement et Paix. C'est difficile de rentrer chez soi, sans trop savoir comment faire face à notre société, qui elle est si aisée. Ma chambre à elle seule, chez moi, suffirait à héberger une famille de quatre personnes au Cambodge. C'est difficile à prendre. »



AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE
VENTE DES TERRES EN ARRIÉRÉS D'IMPÔT
LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

D'après le paragraphe 367(7) de la loi municipale, un avis est donné que si les arriérés d'impôt pour l'année désignée et les coûts associés des propriétés ci-dessous ne sont pas payés au complet à la municipalité rurale de La Broquerie avant le début de l'encan, la municipalité vendra les propriétés **le 14 novembre 2008 à 10 h** au bureau municipal situé au 29, rue Simard, La Broquerie, Manitoba

Numéro du rouleau	Description	Évaluation de la valeur	Les coûts des arriérés (à partir du 31 décembre 2008) & les coûts pour lesquels peut être offerte pour achat
18150	Pt de SE 1-4 6-4-8 EPM tel que démontre CT no 2111021	L - 2 500,00 $	**1 744,52 $**
88362	SP Blocs 2 et 4 Plan 16583 WLTO en E 1-2 3-6-8 EPM	L 5 700,00 $	**1 723,93 $**

La vente est assujettie aux conditions suivantes :

- L'acheteur de la propriété est responsable des taxes de 2008
- La municipalité peut d'après son droit faire une offre dans le montant des arriérés d'impôt et des coûts
- La municipalité n'offre aucune garantie par rapport aux propriétés en vente
- Un dépôt non remboursable égal à le moindre de 500,00 $ et le prix de l'achat doivent être remis lors de l'achat
- La balance du prix de l'achat doit être payée avant 16 h la journée de la vente
- Tout paiement doit être sous forme d'argent comptant, de chèques certifiés ou de traites bancaires.
- Le risque pour la propriété est la responsabilité de l'acheteur immédiatement après la vente
- L'acheteur est responsable de faire vider les lieux
- L'acheteur est responsable d'inscrire le transfert de la propriété au bureau des titres de biens-fonds

En date : 8 octobre 2008

Géré par 

Lori Wood
Directrice générale
Municipalité rurale de La Broquerie
Téléphone (204) 424-5251
Télécopieur : (204) 424-5193

CINÉMENTAL

Le rendez-vous du cinéma francophone

Le cinéma francophone sera à l'honneur lors de la 17e édition du Festival Cinémental.

Patricia BITU TSHIKUDI

Cette année encore, les amateurs de cinéma se régaleront lors de la 17e édition du Festival Cinémental.

« Les spectateurs auront droit aux meilleurs films francophones de l'année, assure le vice-président de Cinémental, Gilbert Michaud. Nous avons une très belle brochette de films. De tout pour tous! »

Cinémental aura lieu du 5 au 9 novembre et propose une sélection alléchante de films. 12 longs métrages ainsi que plusieurs courts métrages seront à l'affiche pendant les cinq jours de festivités.

« Nous avons des films africains, français et québécois, annonce Gilbert Michaud. Ce sont de beaux films, avec des acteurs, comme Audrey Tautou, Danny Boon ou Daniel Auteuil, que les gens vont reconnaître. Il y aura du drame, de la comédie, du documentaire, des films pour tous les goûts. »

Les films ***Il va pleuvoir sur Conakry***, e le 6 novembre au CCFM lors de projections de la programmation principale du Festival.

« *Il va pleuvoir sur Conakry* est un film qui promet d'être intéressant pour les nouveaux arrivants, mais aussi pour le public manitobain, assure Gilbert Michaud. En présentant ces films, on voulait contribuer à agrandir l'espace francophone du Manitoba. On souhaitait ainsi accueillir les nouveaux arrivants et leur permettre de retrouver leur pays à travers le cinéma. »

Les organisateurs de Cinémental ont aussi retenu des productions, dont la renommée n'est plus à faire.

Le film ***Entre les murs*** a gagné la Palme d'or à Cannes. ***Astérix aux Jeux olympiques***, ***Cruising bar 2*** et ***La ligne brisée*** sont des productions françaises et québécoises, qui partout, ont attiré un auditoire varié.

« Un film comme *Astérix aux Jeux olympiques* va attirer les jeunes et les moins jeunes aussi, j'en suis sûr, prédit Gilbert Michaud. Notre équipe a déjà vu plusieurs films et choisi ceux qui nous semblaient les plus susceptibles de plaire aux gens. Pour certains films plus récents, comme ***Bienvenue chez les ch'tis***, nous nous sommes fiés au succès qu'ils ont remporté en France et au Québec. On prend une chance. »

« Personnellement, *Bienvenue chez les ch'tis* est un des films que je recommande aux gens d'aller voir », dit la présidente du Festival, Joanne Michaud.

Parmi les incontournables, le film *Entre les murs*, du réalisateur français Laurent Cantet, sera présenté en clôture du Festival, le 9 novembre.

Pour ceux qui ont eu l'occasion de voir le film québécois ***Cruising bar 1***, ce sera l'occasion de renouer avec les personnages à la fois drôles, pathétiques et attachants campés par Michel Côté, dans ***Cruising bar 2***.

Le coup d'envoi du Festival sera lancé le 5 novembre lors de la ***Soirée Radio-Canada***, commanditaire principal de l'événement.

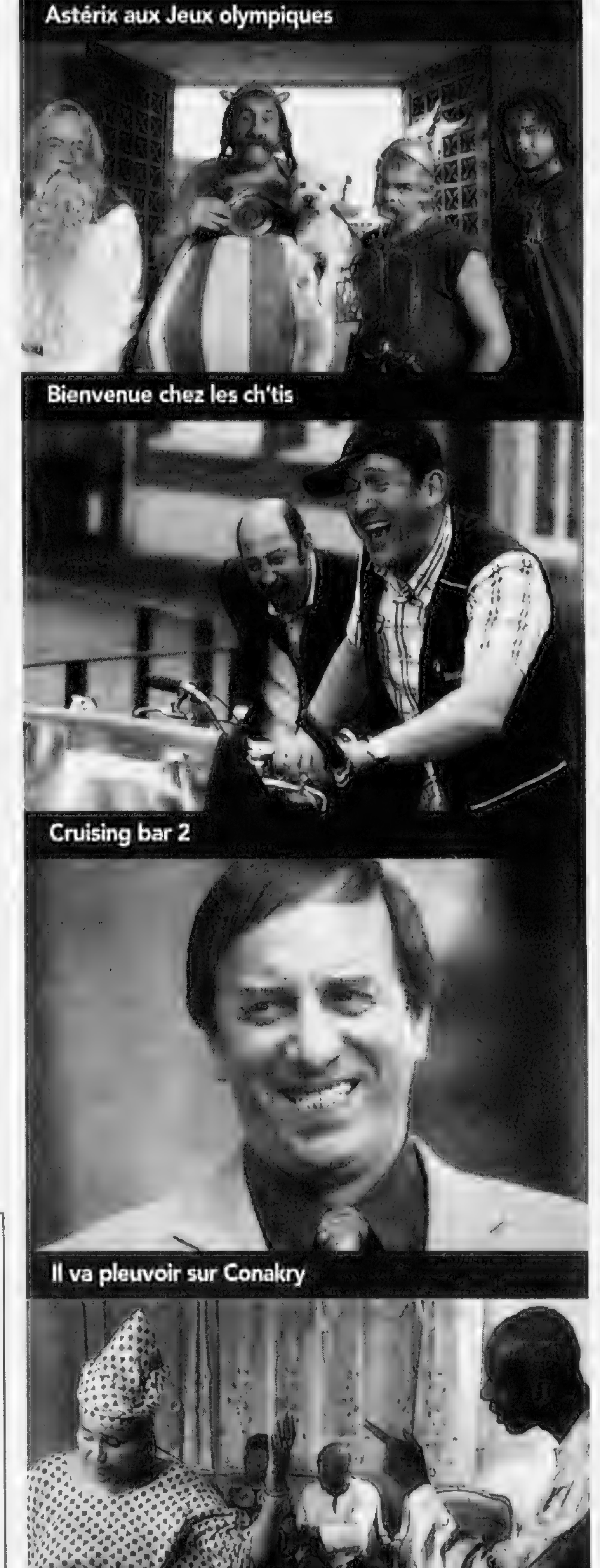
La soirée mettra en vedette les œuvres d'artistes locaux. « La soirée d'ouverture aura lieu au CCFM. Trois courts métrages dont deux des Productions Rivard, seront présentés », explique Joanne Michaud.

La programmation du Festival sera aussi ponctuée par une compétition de courts métrages. Les meilleures productions canadiennes-françaises de l'année dans les volets professionnels et amateurs, seront projetées le samedi après-midi au CCFM. L'entrée est gratuite.

Contrairement à l'année dernière, la projection des films se fera au Towne Cinema 8, situé au 301, avenue Notre-Dame, au centre-ville de Winnipeg.

« C'est à cause de conflits d'horaires que nous avons décidé de changer le lieu des projections, explique Gilbert Michaud. Les 5 et 6 novembre, les films seront présentés à la salle Pauline-Boutal du CCFM et les 7, 8 et 9 novembre, au Towne Cinema 8. »

Les billets sont en vente au 233-ALLÔ (2556) ou à la porte au coût de 8 $ et de 5 $ pour les enfants âgés de moins de 12 ans, lors de la représentation du film *Astérix aux Jeux olympiques*.



Près d'une vingtaine de films francophones en provenance de trois continents seront présentés lors du Festival Cinémental les 5, 6, 7, 8 et 9 novembre.

GAGNEZ DES BILLETS

grâce à *La Liberté*

et Cinémental!

Courez la chance de gagner une paire de billets pour le film ***Bienvenue chez les Ch'tis*** présenté **le samedi 8 novembre à 15 h au Cinéma Towne 8**, dans le cadre du festival Cinémental. Trois paires seront tirées.

Pour participer, envoyez un courriel à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca, d'ici **le 31 octobre à midi**, en mentionnant votre nom et vos coordonnées.

Pour connaître l'horaire des films de Cinémental, consultez le programme inclus dans le journal de cette semaine!

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Parc Windsor

- 2 novembre • ***46e souper-rencontre*** • l'Association Missionnaire de Marie Immaculée • 17 h 30 • salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 775-6372.

Richer

- 13 novembre • ***AGA des Ami(e)s de la Prière*** • 19 h • Salle Young at Hearts.

Saint-Boniface

- ***Exercices en français pour les 55 +*** • les mercredis • durée de 10 semaines • 10 h • 400, rue Des Meurons • Salle de jeux • info. : 953-2255.
- ***Groupe d'exercice en français pour les 55+*** • les lundis • 10 h • Gymnase Est • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 256-2896.
- ***Aidants naturels*** • pause-café • le deuxième mercredi du mois • aînés et aidants naturels • 13 h 30 • Manoir de la Cathédrale • info. : 233-1735 poste 204.
- Jusqu' au 13 novembre • ***Exposition « Intervalles »*** • La Maison des artistes • Diane Morin • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CRÉE • les samedis • 13 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • info. : 237-9666.
- 29 octobre • ***Troubles alimentaires*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 30 octobre • ***S'amuser au sérieux*** • Janine Tougas • 16 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 237-1818 poste 315.
- 30 octobre • ***Atelier à la mini-école de médecine*** • Division de l'éducation permanente • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 349.
- 1 novembre • ***AGA des Scouts franco-manitobains*** • 19 h • 156, rue Marion • info. : 233-4324.
- ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis en novembre • 17 h 30 • Collège Louis-Riel • Salle 104 • 585, rue St-Jean-Baptiste • info. : 257-7361.
- 5 novembre • ***La résolution des conflits*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 7 et 8 novembre • ***Spectacle de Deuxième Take*** • 20 h • Salle 241 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 237-6465.
- 8 novembre • ***Soirée Métisse*** • 20 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • Gymnase Ouest • info. : 256-6663.
- 12 novembre • ***Les luttes de pouvoir*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 13 novembre • ***CV et lettre de présentation*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 13 novembre • ***AGA du Conseil communauté en santé du Manitoba*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 235-3293.
- 14 novembre au 6 décembre • ***En conduisant Miss Daisy*** • Cercle Molière • comédie dramatique • Théâtre de la Chapelle • info. : 233-8053.
- 19 novembre • ***L'attachement*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- 20 novembre • ***Coup de coeur francophone*** • Daniel Lavoie • Nadia Gaudet • 20 h • CCFM • Salle Pauline-Boutal • info. et billets : 233-8972.
- 21 au 23 novembre • ***M'aimes-tu?*** • ressourcement spirituelle avec Alain Dumont • 601, rue Aulneau • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Malo

- 2 novembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 18 h 30 • Chalet Malouin • info. : 347-5753.

Saint-Pierre-Jolys

- 8 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 10 h • Centre récréatif • info. : 433-3202.

Sainte-Geneviève

- 8 novembre • ***Soirée spectacle*** • Le Comité culturel • Joëlle Brémault et Mark Lefèbvre • 18 h • Centre récréatif • info. : 422-8557.

Sarto

- 3 novembre • ***AGA / Santé Sud-Est Inc.*** • Sécurité des patients • Dr Paul Thomas • 19 h • Salle Sarto • info. : 424-5880 ou 1-866-716-5633.

Winnipeg

- Jusqu'au 31 octobre • ***Fête d'Halloween*** • Club Optimiste Saint-Boniface • 18 h • Centre East Elmwood • 927, Beach avenue • info. : 231-2319.
- Jusqu' au 31 octobre • ***Concours d'écriture*** • Bibliothèque publique de Winnipeg • info. : 986-4330.

Autres

- ***Foire d'info 2008*** • pression sanguine, taux de glycémie et votre vaccin antigrippal • **Notre-Dame-de-Lourdes** le 4 novembre • 11 h • Salle centenaire • info. : 248-7270 • **Saint-Claude** le 6 novembre • 11 h • Salle récréatif • info. : 248-7270. **Haywood** le 7 novembre • 13 h • Salle communautaire • info. : 248-7270 •
- ***Ma super-héroïne, c'est moi!*** • Janine Tougas • **Saint-Pierre-Jolys** • 12 novembre à 18 h 30 • Coin Santé • info. : 433-3891 • **Sainte-Agathe** • 15 novembre • 9 h 30 • Centre de santé • info. : 882-2827.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MUSIQUE

Une belle vitrine

Malgré deux nominations, les Franco-Manitobains reviennent des Western Canadian Music Awards les mains vides.



Archives La Liberté

Kraink et Coulée étaient en nomination au Western Canadian Music Awards.

Julien ABORD-BABIN

Deux groupes d'ici étaient en nomination aux Western Canadian Music Awards (ACMW), remis le 19 octobre à Edmonton. Kraink et Coulée reviennent les mains vides, mais ont tout de même bénéficié d'une importante vitrine musicale.

En nomination dans la catégorie Album francophone de l'année, les deux groupes franco-manitobains ont concédé la victoire à l'Albertaine Ariane Mahryke Lemire. Coulée était en nomination pour la deuxième fois avec son album ***La belle tremblière*** alors que Kraink était en nomination pour la troisième fois avec son plus récent album, ***Après la grande guerre***.

« Même si nous n'avons pas gagné, ça a très bien été, estime le chanteur de Coulée, Serge Carrière. Nous avons eu la chance de participer à une vitrine avec d'autres groupes francophones. Nous avons joué une partie de la soirée devant une salle pleine et plusieurs personnes bien placées dans l'industrie. »

« Ça nous a permis de réseauter et de nous faire voir à un nouveau niveau, ajoute-t-il. Et puis nous n'avions jamais joués en Alberta avant. »

Quant à Kraink, le groupe espérait bien que sa troisième nomination soit la bonne. Malgré une petite déception, les frères Gosselin estiment avoir bien profité de l'évènement et surtout de la vitrine francophone.

« Ça fait plusieurs années qu'on est dans le paysage, explique le bassiste de Kraink, Éric Gosselin. Mais je n'avais jamais vu autant de représentants de l'industrie se déplacer pour voir la vitrine francophone. On n'a pas vraiment fait de nouveaux contacts, mais au moins les gens ont vu notre *show*. »

Les deux groupes ont observé une bonne ouverture face à la musique francophone, même s'il reste quelques défis à surmonter.

« Il n'y a qu'une seule catégorie francophone, remarque Serge Carrière. Alors que nous faisons de la musique plus traditionnelle, Kraink se situe à l'autre bout du spectre musical. Ça serait intéressant de voir plusieurs catégories francophones pour reconnaître la diversité de notre musique. »

Ce même phénomène de ghettoïsation a lieu lors des vitrines musicales. « Quand on était venus la dernière fois, on avait réussi à obtenir d'être inclus dans une vitrine rock avec d'autres groupes anglophones dont le style était plus proche du nôtre, rappelle Éric Gosselin. Les organisateurs ont fait un pas en arrière cette année en revenant à une vitrine seulement francophone. »

Selon Éric Gosselin, les organisateurs continuent à présenter la musique francophone comme de la musique traditionnelle, ce qui ne laisse pas beaucoup de place aux groupes plus atypiques. Il remarque toutefois un intérêt accru pour la musique en français. « Des gens qui ne parlent pas un mot de français et qui ne nous avaient jamais vus avant sont venus nous féliciter après notre vitrine, raconte-t-il. C'est quand même encourageant! »

sudoku

PROBLÈME N° 141

	5			6		1	7	
		1	5		4			8
	4				1			2
5		7			3			
	1	8	7					9
6			4			5	8	
4	2					9	3	7
			3				6	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

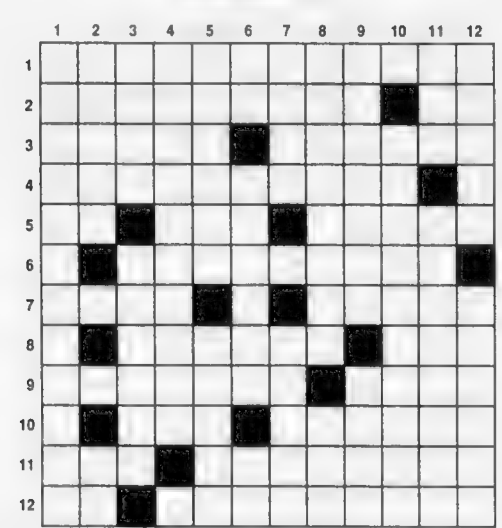
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 141

9	5	4	8	6	2	1	7	3
7	3	1	5	9	4	6	2	8
8	6	2	1	3	7	4	9	5
3	4	6	9	8	1	7	5	2
5	9	7	2	4	3	8	1	6
2	1	8	7	5	6	3	4	9
6	7	3	4	2	9	5	8	1
4	2	5	6	1	8	9	3	7
1	8	9	3	7	5	2	6	4

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 511



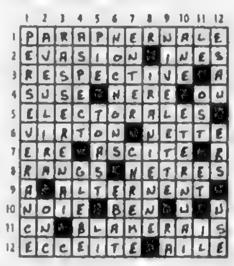
HORIZONTALEMENT

1. Qui a cinq doigts.
2. Réussirai. – Alain Langevin.
3. Qui a trait à l'agriculture. – En parlant de l'océan, recouvert (une région continentale).
4. Qui manque d'honnêteté.
5. Personnel. – Monnaie bulgare. – Matière purulente fétide.
6. Transformation du lait en fromage.
7. Rejetai comme faux. – Poète persand'inspiration mystique.
8. Chef d'un atelier de composition typographique (pl.). – Aujourd'hui.
9. Mets les rênes à un cheval. – Héritage.
10. Baie des côtes de Honshu, au Japon. – Recherchée.
11. Possessif. – Personne qui garde des détenus.
12. Possédé. – Titre honorifique donné au sultan de Turquie (pl.).

VERTICALEMENT

1. Qui présente l'aspect d'un pavage.
2. D'un noir éclatant, brillant. – Adverbe.
3. Point cardinal. – Qui se rapporte à la chèvre.
4. Qui tiennent sous leur protection.
5. Singes de l'Amérique du Sud. – Lac de la Russie se versant dans le lac Ladoga.
6. Cinq cent un. – Labiée à fleurs jaunes. – Possédé.
7. Palmier. – Étoffe croisée de laine.
8. Jeu qui se joue habituellement entre quatre joueurs avec deux jeux de 52 cartes (pl.). – Quand il est répété, il devient osé.
9. Produisait des sons aigus. – Brille.
10. Plantes herbacées aux grandes fleurs jaunes.
11. Fleuve côtier de la Vendée. – Marque le début de.
12. Qui a de la grandeur morale, noble. – Petites brises subites et passagères.

RÉPONSES DU N° 510



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	A	P	H	E	R	N	A	L	E
2	E	V	A	S	I	O	N	■	I	N	E	S
3	R	E	S	P	E	C	T	I	V	E	■	A
4	S	U	S	E	■	H	E	R	E	■	O	U
5	E	L	E	C	T	O	R	A	L	E	S	■
6	V	I	R	T	O	N	■	N	E	T	T	E
7	E	R	E	■	A	S	C	I	T	E	■	R
8	R	A	N	G	S	■	M	E	T	R	E	S
9	A	■	A	L	T	E	R	N	E	N	T	■
10	N	O	I	E	■	B	E	N	■	U	■	U
11	C	N	■	B	L	A	M	E	R	A	I	S
12	E	C	C	E	I	T	E	■	A	I	L	E

ÉDUCATION

De Saint-Léon au Mexique

Pour l'enseignante, Mylène Labossière, travailler et voyager en même temps sont choses possibles.

Sophie DESRUISSEAUX



photo : Gracieuseté Mylène Labossière

Mylène Labossière : une expérience d'enseignement au Mexique.

Français, anglais, espagnol : la Franco-Manitobaine Mylène Labossière passe d'une langue à l'autre sans problème. Depuis deux ans, elle enseigne dans une école d'immersion anglaise, au Mexique.

« Je finissais mon baccalauréat en Éducation au Collège universitaire Saint-Boniface, raconte Mylène Labossière. J'avais le goût de voyager, mais je n'avais pas assez d'argent. J'ai donc visité une foire d'emplois spécialisée en éducation à l'Université du Manitoba. Des représentants de plusieurs pays, dont le Japon, la Thaïlande et le Mexique, y font du recrutement. »

Une école mexicaine a alors embauché Mylène Labossière. « C'était l'occasion parfaite pour moi. J'allais pouvoir voyager, découvrir le Mexique tout en travaillant dans mon domaine », s'exclame la jeune femme originaire de Saint-Léon.

Les deux premières années, Mylène Labossière a enseigné dans une classe de maternelle. Elle commence maintenant sa troisième année au Mexique et, cette fois, c'est auprès des enfants de première année qu'elle travaille. « En maternelle, les enfants ne connaissent pas l'anglais. Il fallait donc que je leur montre les mots de base, indique-t-elle. Au début, c'était un peu difficile parce que je ne maîtrisais pas complètement l'espagnol. En première année toutefois, les enfants comprennent bien l'anglais. Tout se fait donc dans cette langue. C'est comme les écoles d'immersion françaises au Manitoba, mais en anglais au Mexique. »

Différences

Mylène Labossière note plusieurs différences entre le système d'éducation du Manitoba et celui du Mexique. « Ici, il y a vraiment une différence entre les classes sociales. Les enfants de familles riches fréquentent les écoles privées où l'enseignement se fait en anglais. Les autres vont dans les écoles publiques. Or, il existe une réelle différence entre le privé et le public. Au Canada, la différence entre ces deux systèmes n'est pas si énorme. Ici, un fossé sépare le public et le privé. »

Selon Mylène Labossière, il existe aussi chez les Mexicains, une joie de vivre différente de celle des Canadiens. « Je ne veux pas dire que les Canadiens n'ont pas cette joie de vivre, mais ici, c'est vraiment particulier. Au Mexique, les enfants adorent chanter, danser, blaguer et parler. C'est tellement important pour eux que c'est parfois difficile d'enseigner », explique-t-elle.

L'enseignante croit d'ailleurs que les Canadiens auraient beaucoup à apprendre des Mexicains. « Au Canada, les gens sont stressés. Ici, les gens sont relaxes, font la fête et s'amusent. Bref, au Canada, les gens vivent pour travailler alors qu'au Mexique, ils travaillent pour vivre », affirme-t-elle.

Malgré tout, le Canada manque à Mylène Labossière. « La nourriture canadienne me manque. J'adore la nourriture mexicaine, mais ce n'est pas la même chose. Je m'ennuie aussi de ma famille et de parler en français », dit-elle.

Recette

Pain à la citrouille

Ingrédients :

Mélange 1 :

1 tasse (200 g) de cassonade bien tassée
1/2 tasse (125 ml) d'huile
1 2/3 tasse (425 ml) de citrouille râpée
2 oeufs

Mélange 2:

2 1/2 tasses (440 g) de farine
1 c. à soupe (10 g) de poudre à pâte
1/2 c. à thé (2,5 g) de sel
1/2 c. à thé (1,5 g) de gingembre
1/2 c. à thé (1,2 g) de clou de girofle moulu
1 c. à thé (2,5 g) de cannelle

Garniture :

1/4 tasse (50 g) de cassonade
1/4 c. à thé (0,7 g) de cannelle

- Dans un bol, bien mélanger les ingrédients du premier mélange.
- Dans un autre bol, mélanger les ingrédients du second mélange.
- Incorporer le second mélange au premier en brassant légèrement. Cesser de brasser dès que les ingrédients secs sont humectés.
- Verser la pâte dans 2 moules à pain.
- Mélanger les ingrédients du troisième mélange. Verser sur les pains.
- Chauffer au four à 350° F (180° C) pendant 1 heure. Les pains sont prêts dès qu'un cure-dent inséré en ressort sec.

Préparation : 30 minutes • Cuisson : 60 minutes • Portions : 12

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

COURSE DE FOND DIVISIONNAIRE

Brrr! Courir pour la chaleur!

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Quelque 700 élèves de la DSFM ont participé à la course de fond divisionnaire le 15 octobre. Ces élèves de la 5e à la 8e année venus de 16 écoles ont courageusement affronté cette journée automnale froide et venteuse.

Il s'agissait de la deuxième tentative d'organiser la course, puisque l'événement, qui devait se tenir le 7 octobre, avait été annulé en raison de la pluie. « On l'a échappé belle, parce que le terrain était encore assez mouillé, lance le coordonnateur de l'événement, l'enseignant Marc Morin de l'École régionale Saint-Jean Baptiste. Je voulais m'assurer qu'on n'annule pas la course une deuxième semaine d'affilée. Alors la veille de la course, j'ai modifié le parcours afin d'éviter les sections les plus trempes et boueuses du terrain. Si j'avais gardé le parcours original, les jeunes auraient couru dans la 'bouette' jusqu'aux genoux! »

Le nouveau parcours, plus court de 150 mètres, représentait un beau défi pour les élèves. « Le vent était très froid, fait remarquer une élève en 6e année à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Sidney Ducharme. Mais c'était bien. Je me suis bien amusée à courir. D'ailleurs, il faisait plus chaud en courant! »

« Il y avait beaucoup de côtes, ajoute Daniel DéGagné, un élève en 6e année à l'École Christine-Lespérance. À mon avis, c'était le grand défi, parce que je n'ai pas trouvé le vent si froid que ça. Vraiment, c'était l'*fun*. »

Coordonnateur sportif de la DSFM, Luc Therrien se dit heureux de la journée. « Il n'a pas plu, tout était à l'heure et nous n'avons pas eu de grands pépins, déclare-t-il. Le tout était bien organisé et les élèves ont bien participé. Chapeau à Marc Morin et aux enseignants et élèves des écoles participantes qui l'ont appuyé. »

Résultats

La course de fond a permis aux élèves de la 7e et de la 8e année de parcourir des distances de 2 000 m et 2 500 m. Les élèves des 5e et 6e années ont couru une distance de 1 500 m, mais dans une ambiance amicale puisqu'il ne s'agissait pas d'un concours.

Les élèves des 7e et 8e années qui se sont démarqués sont : Danica Delaquis (filles 7e, 2 km) du Centre scolaire Léo-Rémillard et Camille Beauchemin (filles 8e, 2,5 km) de l'École Lacerte, ainsi que Nicholas Gravel (garçons 7e, 2 km) de l'École Lacerte et Rémi Laurencelle (garçons 8e, 2,5 km) du Collège Louis-Riel.

Quant aux résultats d'équipes (c'est-à-dire la moyenne des cinq meilleurs temps de chaque école), l'École Pointe-des-Chênes a remporté la victoire dans la catégorie filles 7e (46 points). L'École Lacerte a remporté la première place dans la catégorie garçons 7e (44 points). L'École Lacerte s'est démarquée dans la catégorie fille 8e (39 points), tandis que l'École Noël-Ritchot a remporté la première place dans la catégorie garçons 7e année (54 points).



photos : Daniel Bahuaud

Et c'est parti!



photo : Daniel Bahuaud

Brrrr! Courir, ça va. C'est l'attente qui est pénible!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

31 octobre • Halloween.

5 novembre • Dictée des Amériques.

5 novembre • Journée « Invitons nos jeunes au travail » pour les élèves de la 9e année du Centre scolaire Léo-Rémillard.

19 novembre • Venez en grand nombre à la soirée d'information pour les finissants du Collège Louis-Riel, ainsi que pour tous les élèves de niveau secondaire et leurs parents. Vous obtiendrez des renseignements quant à vos options postsecondaires. Des représentants du CUSB, de l'École technique et professionnelle ainsi que d'autres universités et collèges, seront présents. 19 h à 21 h. Renseignements : 237-8921 (Élizabeth Whitaker-Jacques, Nelson Camp ou David Rondeau).

29 novembre • Dîner aux spaghetti organisé par les élèves du Programme alternatif du Collège Louis-Riel. L'événement est une collecte de fonds pour le voyage de charité en République dominicaine. Un diaporama et des kiosques d'information sont prévus. 18 h au gymnase du Collège Louis-Riel. Billets : 256-1821 ou 799-8831.

POUR LES PARENTS

30 octobre • Rencontre parents/élèves/enseignants du Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel à l'École Lagimodière.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

ÉCOLE JOURS DE PLAINE



Denis Dragon

- **Directeur** Denis Dragon
- **Enseignants** 5
- **Auxiliaire** 1
- **Personnel de soutien** 2
- **Centre préscolaire La Forêt magique** Brenda Gamache, présidente
- **Élèves inscrits cette année** 26
- **Élèves inscrits l'an dernier** 30

L'école Jours de Plaine est située au pied du mont Riding, dans un environnement naturel exceptionnel, entre lacs et montagne. Elle offre une programmation de haut niveau adaptée aux aspirations de l'élève, avec un personnel très qualifié. Nos anciens diplômés se retrouvent dans toutes les sphères d'activités partout au pays et dans le monde. Le français, l'anglais et l'espagnol sont les langues d'apprentissage.

Programmes particuliers à l'école : Le programme de musique, avec Entre Parenthèses et Océanic. Le Projet PEER (Petites écoles en réseau). L'activité annuelle Tour de Plaine.

Projets pour l'année : Dixième édition de Tour de Plaine; ski en janvier à Assessippi; pêche sur la glace sur le lac Dauphin en février; réseautage avec les écoles de la région ouest et les petites écoles de la DSFM.

ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE



Louise Legal

Denise Chabot

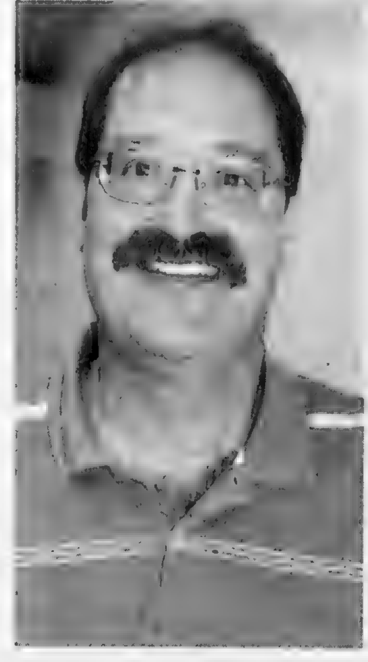
- **Directrice** Louise Legal
- **Directrice adjointe** Denise Chabot
- **Enseignants** 25
- **Auxiliaires** 13
- **Personnel de soutien** 5
- **Stagiaire** 1
- **Élèves inscrits cette année** 406
- **Élèves inscrits l'an dernier** 403

L'École Christine-Lespérance est un milieu où l'on apprend à devenir un bon citoyen et à être heureux; où l'on apprend à apprendre; où l'on apprend à être fier d'être francophone.

Programmes particuliers à l'école : Le programme de leadership pour les élèves de la 5e et 6e année qui inclus les moniteurs du dîner, les médiateurs de conflits, les arbitres et les ambassadeurs de l'école.

Projets pour l'année : revoir notre code de vie. Le programme *Vers le Pacifique* sera entamé.

COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME



Roland Deleurme

- **Directeur** Roland Deleurme
- **Enseignants** 10
- **Auxiliaires** 8
- **Personnel de soutien** 6
- **Élèves inscrits cette année** 126
- **Élèves inscrits l'an dernier** 113

Le Collège régional Notre-Dame regroupe des élèves provenant de plusieurs communautés : Saint-Lupicin, Roseisle, Altamont, Kaleida, Manitou, Saint-Léon, Somerset, Pilot Mound, Treherne, Rathwell, Saint-Claude, Haywood, Portage la Prairie et Carman.

Programmes particuliers à l'école : Nous avons une maison d'édition rattachée à notre programmation scolaire. Nos élèves apprennent des techniques de mise en page et d'imprimerie. Nous desservons une clientèle très variée allant d'individu avec des projets personnels (livres de familles, livres de recettes, livres personnels, etc.) jusqu'à de grandes entreprises (dépliants promotionnels, rapports, etc.). Nous avons aussi un programme alternatif.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 novembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 9 novembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V Fais pas çi fais pas	V 15 Suisse	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 3 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "L'otage aux folles"		Hauts/ bas de Sophie "Anguilles sous roche"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Obama ou McCain?" 1/2		Le Téléjournal		Grands Rep. "Obama ou McCain?" 2/2		Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Obama ou McCain?" 1/2	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée Trois monstres sacrés de la chanson et du cinéma qui font l'actualité de la rentrée.				Partir Autrement	Expression	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Mauvaises décisions"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Un homme mort		45 Infopublicité				

Mardi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	Présidentielles américaines: la soirée				Le Téléjournal		Présidentielles américaines: la soirée				Le journal RDI	Le journal RDI	Le Téléjournal		À communiquer	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya			40 Suisse	Champions nature	Humanima	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Las Vegas		45 Infopublicité				

Mercredi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	15 Toute une histoire		15 "Le cactus"('05) Pascal Elbé, Clovis Cornillac.			50 25ème image	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal	Le 3950 "Urbanisme"		Dans la peau d'un prédateur: océans		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Les mots pour le dire"		Les soeurs Elliot		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Columbo: Il y a toujours un truc"('88) Anthony Andrews, Peter Falk.				45 Infopublicité		

Jeudi 6 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		Grosse vie	C.A. "Lac à l'épaule"	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Bangkok"	TV5 le journal	Café littéraire				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "À gauche en sortant de l'ascenseur"('88) Pierre Richard.			15 Infopublicité			

Vendredi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les découvreurs"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les découvreurs"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa Le monde sous-marin est un monde inconnu, mystérieux et effrayant.				Müvmédia		TV5 le journal	"Le cactus"('05) Pascal Elbé, Clovis Cornillac.			EnFanfare/ 25ème	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala "Rachid Badouri"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Manigances"('99) Eric Roberts, Dean Cain				45 Infopublicité		

Samedi 8 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Enquête		"Double équipe"('01) Annie McElwain, Poppi Monroe.				Chère Betty "Week-end de rêve"	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Samaritains	CCommeç@ /50SantEx	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "Le beure et l'argent du beurre"		TV5 le journal /25 Humanima	55 Football Championnat de France Équipes à communiquer			Football Championnat de France		Rugby		05 Rugby		Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Volcan"('97) Anne Heche, Tommy Lee Jones			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Chacun sa croix"		Téléjournal	"Nouveau monde"('05) Christopher Plummer, Colin Farrell.						Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les découvreurs"		La Facture	Téléjournal	Antarctique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Le 3950 "Culture et État"		Taratata "Carla Bruni-Sarkozy" Un duo sur 'Ex fans des sixties'.					Acoustic	TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya			15 Suisse	SOS 18 "Saleté de gosses"		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"M. et Mme Smith"('05) Angelina Jolie, Brad Pitt.				45 "Rapides et dangereux: Tokyo Drift"('06) Bow Wow, Lucas Black.				45 Le TVA réseau	15 "Narco"('02) Jason Patric, Ray Liotta.				15 Infopublicité			

Dimanche 9 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique "Les Modernes"			Kiosque		TV5 le journal /10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa Le monde sous-marin est un monde inconnu, mystérieux et effrayant.				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Bernard Kouchner"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Appelle-moi"('00) Diane Keaton, Lisa Kudrow.			45 Bugs et ses amis	Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Le monde perdu de Jurassic Park"('97) Julianne Moore, Jeff Goldblum.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte 2/2		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		SMASH	"Being at Home With Claude"('91) Jacques Godin, Roy Dupuis.			Hors d'ondes	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Antarctique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia		Les nomades du cercle polaire		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Bernard Kouchner"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands "Prénoms"		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	"Le balafré"('83) Steven Bauer, Al Pacino.					45 Infopublicité				

Poco Créations & Beads

Une rivière de passion

Elles sont trois, elles sont sœurs et elles partagent la même passion pour les bijoux. Leurs noms? Loulou, Jojo et Gigi.

Patricia BITU TSHIKUDI

En poussant la porte de Poco Créations & Beads, on croirait entrer dans un autre monde. Perles, billes et pierres ornent les murs de la petite boutique située au 575, rue Archibald, et se disputent l'attention du visiteur dans un ballet de couleurs et de scintillements.

Le premier moment de surprise passé, on fait la rencontre de Louise Rioux Potter, surnommée Loulou. Loulou, c'est la gestionnaire de cette petite entreprise familiale mise sur pied il y a un peu plus d'un an.

« Mes sœurs et moi avons ouvert nos portes il y a très exactement 14 mois », explique Louise Rioux Potter.

Associée dans cette affaire avec ses deux soeurs Joanne Colliou et Ghislaine Sylvestre, Louise Rioux Potter raconte que Poco Créations & Beads est un rêve devenu réalité. « Ça fait huit ans que nous faisons des bijoux, explique-t-elle. Au début, nous les vendions comme ça dans notre entourage. Mes sœurs et moi sommes passionnées par le bijou. Un jour, nos maris se sont passés le mot pour que nous sortions les perles de nos caves respectives. C'est comme ça que nous avons décidé de partir en affaire. »

Et jusqu'à présent, Poco Créations & Beads remporte un vif succès. « Ça marche très bien, j'ai même quitté mon ancien emploi pour me consacrer à temps plein à l'entreprise, raconte Louise Rioux Potter. Ça a été une décision difficile à prendre, mais j'ai fait le saut. C'est comme avoir un nouveau bébé. C'est dur de le confier à quelqu'un. J'ai décidé de me lancer dans l'aventure et je ne le regrette absolument pas. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Louise Rioux Potter tient avec ses sœurs, le bijou de la famille, la boutique Poco Créations & Beads.

Poco Créations & Beads se spécialise dans la confection de colliers de perles et vend certains de ses produits en Ontario.

« Nous fabriquons nos propres bijoux et nous faisons aussi affaire avec des artistes. Ils nous envoient leurs créations que nous vendons pour eux, explique Louise Rioux Potter. Nous présentons les produits de 16 artistes manitobains. Nous avons des clients en dehors du Manitoba, mais nous voulons demeurer une entreprise locale. »

L'entreprise ne s'arrête pas là. Elle a diversifié ses activités. « Nous offrons des cours et nous confectionnons des colliers personnalisés pour des événements spéciaux, explique Louise Rioux Potter. Nous avons trois niveaux de classes pour nos étudiants. Nous donnons des cours de base pour les personnes qui désirent apprendre les techniques de base, nous offrons aussi des cours aux niveaux intermédiaires et avancés. »

Une nouvelle façon, selon Louise Rioux Potter, de s'occuper l'esprit. « C'est une belle forme d'artisanat. C'est bon à faire quand on est au chalet, ou à la maison par exemple. Plusieurs de nos clients ont d'ailleurs commencé à organiser des soirées de confection de colliers entre amis. Les gens peuvent réserver une soirée ici pour ce genre d'événements. On met notre matériel à leur disposition », explique la femme d'affaires.

Ce succès, Poco Créations & Beads le partage dans la communauté.

« Nous organisons une collecte de fonds pendant tout le mois d'octobre, pour Cancer Care Manitoba. On est très sensibles à la cause du cancer du sein, confie Louise Rioux Potter. 10 % des colliers et des perles roses vendues iront à la fondation. Nous connaissons tous une personne malade dans notre entourage. C'est une maladie qui affecte beaucoup de femmes et ces femmes portent toutes des bijoux. »

ANIM

Vers de nouveaux horizons

Julien ABORD-BABIN

Le président de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), Raymond Lafond a représenté la francophonie manitobaine au Forum francophone des affaires qui avait lieu à Québec du 14 au 17 octobre. C'était l'occasion de découvrir et d'évaluer un nouveau réseau de gens d'affaires francophones.

Environ 175 personnes ont participé à ce rassemblement qui vise à faire connaître différentes opportunités d'affaires au sein de la francophonie mondiale. Des représentants de la Belgique, du Québec et de nombreux pays d'Afrique y ont participé.

« L'Afrique ne fait pas partie des régions que nous ciblons pour l'instant, mais ça m'a permis de constater le potentiel que nous pourrions y trouver à long terme, explique Raymond Lafond. Le Québec est plus en avance à ce niveau et fait déjà de bonnes affaires en Afrique. »

Raymond Lafond a surtout profité de l'occasion pour renforcer les liens avec le Québec et la Belgique où des partenariats existent déjà. Mais son objectif était avant tout d'évaluer le



Archives La Liberté

Le président de l'ANIM, Raymond Lafond a participé au Forum francophone des affaires.

Forum afin de voir le rôle que l'ANIM pourrait y jouer à plus long terme.

« C'est la première fois que nous participions au Forum, fait-il remarquer. Pour l'instant notre rôle était minime, mais nous voulions voir le potentiel du Forum et jusqu'à quel point nous pouvions y participer. »

Afin de participer plus activement au sein de l'organisme, la directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire, a accepté de siéger à son conseil d'administration.

Le Forum francophone des affaires a été fondé en 1987. Il a lieu tous les quatre ans et précède à chaque fois le Sommet de la francophonie dont il constitue en quelque sorte la composante économique. Les participants se réunissent généralement dans le même pays que le Sommet.

PLURI-ELLES

Gilbert Robert reconnu

Le fondateur de GNR camping World, Gilbert Robert a été reconnu par ses anciens collègues de l'Association des propriétaires de véhicules récréatifs du Québec.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Gilbert Robert a été reconnu par ses pairs lors d'une soirée hommage à Montréal.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le père de l'Association des commerçants de véhicules récréatifs du Québec (APVRQ) et fondateur de l'entreprise manitobaine, GNR camping World, Gilbert Robert, a été honoré le 2 octobre par ses pairs à Montréal.

La contribution de Gilbert Robert à l'essor de l'association québécoise a été soulignée lors d'une soirée en son honneur.

« J'ai fondé l'association à Montréal, il y a 20 ans. J'ai travaillé pendant huit ans pour l'APVRQ tout en organisant les premières expositions de véhicules récréatifs, raconte l'homme d'affaires. L'association a grandi au fil du temps et organise aujourd'hui des expositions, parmi les plus grosses au Canada. Ils ont voulu me remercier pour ma contribution lors du vingtième anniversaire de l'association. »

Actuellement en semi-retraite, Gilbert Robert a investi temps et énergie pour mettre sur pied l'institution québécoise 20 ans plus tôt.

« Je leur ai montré comment s'établir, comment créer une association, explique-t-il. Aujourd'hui, l'association est présente dans chaque province. Je suis d'ailleurs un des fondateurs de celle du Manitoba. »

Pour l'homme d'affaires, la cérémonie était aussi l'occasion de renouer avec d'anciens collègues et d'être présenté aux nouveaux membres. « C'était une très bonne réunion, dit-il. J'ai eu l'occasion de revoir plusieurs vieux amis et collègues. C'était touchant. Une très belle soirée. »

Au Manitoba, l'Association des propriétaires de véhicules récréatifs a vu le jour en 1974. À l'échelle nationale, l'association compte près de 1 000 membres.

Reconnaissance

Des entreprises locales reconnues

Plusieurs entreprises de Saint-Boniface ont reçu remettre une plaque et un certificat de mérite lors de la soirée de reconnaissance des entreprises de longue date, organisée par Célébrations 2008.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Une soixantaine d'entreprises en affaires depuis plus de 25 ans ont été honorées lors de la soirée de reconnaissance des entreprises le 21 octobre.

Patricia BITU TSHIKUDI

Sur 300 entreprises de Saint-Boniface en affaires depuis plus de 25 ans, une soixantaine ont été honorées lors de la soirée de reconnaissance des entreprises de longue date, le 20 octobre.

L'événement a eu lieu au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et visait à souligner la contribution d'entreprises établies depuis plus de 25 ans dans la communauté.

« C'était très important d'organiser cet événement. C'est une occasion de voir comment les entreprises présentes dans Saint-Boniface contribuent au développement, à la vitalité et au fondement économique de la communauté », affirme la coordonatrice de projet de Célébrations 2008, Julie Turenne-Maynard. Devant le grand nombre d'entreprises reconnues lors de la soirée, Daniel LaBossière de la Banque de développement du Canada soutient qu'il s'agit là, d'un exemple de la ténacité des entrepreneurs de Saint-Boniface.

« Voir toutes ces entreprises qui ont plus de 25 ans, ce soir, ça démontre que les entreprises de Saint-Boniface peuvent changer de main et survivre au changement », dit-il.

Daniel LaBossière poursuit en expliquant qu'un des secrets de la longévité d'une entreprise, c'est sa capacité à s'adapter. « Pour survivre, les entreprises doivent être sensibles aux besoins de la clientèle tout en étant compétitives, dit-il. À Saint-Boniface, elles parviennent à desservir plusieurs marchés dans les deux langues officielles. Grâce au bilinguisme, les entreprises sont moins limitées. Elles peuvent percer plusieurs marchés. Les entreprises de Saint-Boniface sont très bien positionnées au niveau provincial. »

La soirée de reconnaissance a réuni près de 220 convives. Elle s'inscrivait dans le cadre des activités de Célébrations 2008. Les entreprises présentes ont toutes reçu une plaque ainsi qu'un certificat de reconnaissance des mains du ministre des Finances et ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger et du ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce, Andrew Swan.

Parmi la soixantaine d'entreprises reconnues, on compte entre autres les Assurances D'Eschambault, l'Hôtel Norwood, *La Liberté*, la Caisse Saint-Boniface, le Salon mortuaire Desjardins, les Monuments Brunet et plusieurs. La plus vieille entreprise de Saint-Boniface, le club d'aviron Winnipeg Rowing Club, a 127 ans.

Les organisateurs de la soirée rappellent que les entreprises oubliées peuvent contacter Julie Turenne-Maynard au 925-2321, pour recevoir leur plaque et leur certificat de mérite.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un coordonnateur ou une coordonnatrice
du Service des besoins spéciaux
(poste à 75 % du temps)

Responsabilités générales

- évaluer les accommodements et les services pédagogiques raisonnables et appropriés qui devraient être offerts aux étudiantes et aux étudiants ayant des besoins spéciaux et prendre des décisions par rapport à ceux-ci;
- offrir des appuis individuels spécialisés aux étudiants atteints, par exemple, d'incapacités physiques, d'incapacités visuelles et de difficultés d'apprentissage;
- coordonner et organiser tous les accommodements pédagogiques pour les étudiants ayant des besoins spéciaux;
- sensibiliser et éduquer le personnel;
- maintenir des contacts sur une base régulière avec le corps professoral et le personnel de soutien concernant l'offre de services

Qualifications et habiletés recherchées

- diplôme de premier cycle dans une discipline connexe et expérience en lien avec l'évaluation de l'accessibilité et de l'offre de services aux étudiantes et aux étudiants ayant des besoins spéciaux;
- expérience de travail auprès d'étudiants atteints, par exemple, d'incapacités physiques, d'incapacités visuelles, et de difficultés d'apprentissage;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- bon sens de l'organisation, bonnes capacités de communiquer à l'oral et à l'écrit;
- capacité d'évaluer les intérêts, les aptitudes et les objectifs des étudiants;
- capacité de travailler en collaboration avec tous les membres du personnel;
- faire preuve d'un grand sens de l'initiative et d'innovation,
- expérience dans la lecture d'évaluations psychoéducatives, serait un atout;
- bonnes connaissances de l'équipement et des logiciels adaptés, serait un atout

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 5 janvier 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 3 novembre 2008 à .



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiee, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordee aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente

---

CN **Le chemin de fer de l'Amérique du Nord**

La passion, force motrice du CN

Le CN est une entreprise avec un passé riche et un futur exceptionnel. Nous sommes prêts à accueillir ceux qui apporteront leur passion, leur énergie et leur détermination à notre équipe gagnante en tant que mécaniciens de matériel lourd, électriciens et superviseurs à Winnipeg, à nos installations de réparation de Transcona et Symington.

Si vous désirez vous joindre à une équipe dynamique et êtes intéressé par l'un de ces postes, veuillez consulter notre site Web au **www.cn.ca/carrieres** pour postuler en ligne.

Seules les candidatures reçues par l'entremise de notre site Web seront considérées pour une éventuelle sélection.

www.cn.ca/carrieres

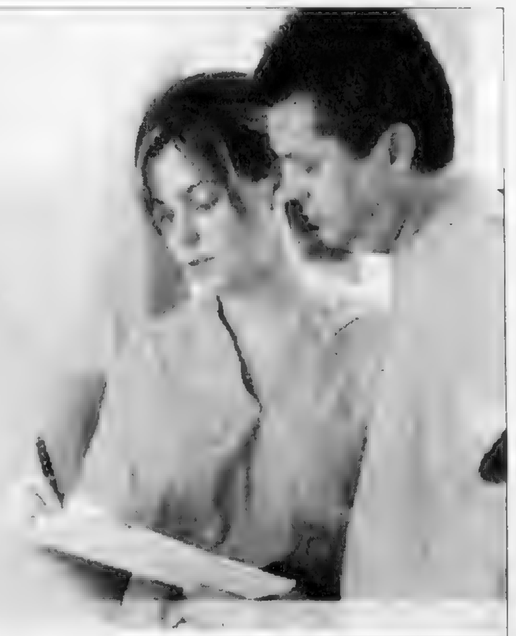


La Division scolaire Rivière Seine
est à la recherche d'un(e)

**enseignant(e) pour
la 5e année à temps plein**

pour travailler
à l'École St. Norbert Immersion.
L'établissement est située à
Saint-Norbert (Manitoba).

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour plus d'informations sur ce poste.



Visez plus haut.

Montfort. Mon choix. Mon avenir.

L'Hôpital Montfort, une institution essentielle à la communaute franco ontarienne, est situé dans la région d'Ottawa-Gatineau et dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'est de l'Ontario.

Vous cherchez un emploi dans un cadre professionnel hautement competent, dynamique et agréable ? Vous aimez travailler en français ?
Nous avons besoin de vous .

Infirmier(ère) autorisé(e)
Technologue en ragiologie spécialisé IRM
Intervenant(e) en réadaptation communautaire
Gestionnaire clinique au centre familial des naissances

Pour plus de renseignements, visitez notre site web ou contactez-nous par téléphone au (613) 746-4621, poste 2202

www.hopitalmontfort.com
ou composez le (613) 746-4621 poste 2202





Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

Responsable des finances et des opérations

(poste à temps plein)

Responsabilités :

- Responsable de la comptabilité y inclus les comptes payables et recevables, la facturation, les dépôts et les conciliations bancaires.
- Responsable :
  - o de la préparation des rapports financiers mensuels;
  - o de la préparation des prévisions budgétaires;
  - o de la paie;
  - o de la gestion de l'assurance collective et du plan de pension;
  - o du travail relatif à la vérification provinciale et la fin d'année financière;
  - o du renouvellement des baux des groupes-résidents;
- Gestion du commis-comptable.
- Toute autre tâche relative aux finances du CCFM.

Qualifications/Aptitudes :

- formation et expérience en gestion financière;
- expérience et connaissances approfondies dans le domaine de la comptabilité;
- connaissance des systèmes informatiques ACCPAC plus et CanPay
- bonne connaissance des logiciels Word et Excel;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance des organismes à but non lucratif serait un atout;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais.

Rémunération fixe et autres avantages.
Entrée en fonction : dès que possible.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae en français avec lettre de présentation et références à :

**Madame Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
achampagne@ccfm.mb.ca**

Le CCFM remercie tous les candidats et candidates pour leur intérêt cependant seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue.



Service correctionnel Canada — Correctional Service Canada

CONSEILLER SPIRITUEL AUTOCHTONE / AÎNÉ (CONTRACTUEL)

Le Service correctionnel du Canada est à la recherche de candidats en vue de la dotation prévue d'un poste contractuel de conseiller spirituel autochtone / aîné. Le processus vise à établir une liste de candidats pour exécuter des contrats à l'Établissement Stony Mountain et au Bureau sectoriel de libération conditionnelle de Winnipeg. Les personnes admissibles sont les Autochtones, notamment les membres des Premières nations, les Métis et les Inuits, résidant à Winnipeg (Manitoba) ou dans les environs.

CONTRAT : Le conseiller spirituel / aîné doit fournir 1717,5 heures de services (48 semaines) aux délinquants détenus à l'Établissement Stony Mountain ou aux délinquants et délinquantes supervisé(e)s au Bureau sectoriel de libération conditionnelle de Winnipeg. Les services de conseiller spirituel / aîné doivent être fournis pendant la journée, la soirée ou la fin de semaine, selon les besoins organisationnels.

TÂCHES : Le conseiller spirituel autochtone / aîné doit fournir des services permettant à des délinquants, au sein d'un établissement ou au sein de la collectivité, de bénéficier de pratiques de guérison adaptées à la culture et d'interventions à la fine pointe. Ces services comprennent des conseils individuels, des activités de mentorat, la coordination et l'animation de cérémonies traditionnelles et spirituelles, la participation à des évaluations visant à réduire le risque et l'aide au maintien d'une stabilité au sein de la collectivité. Le conseiller spirituel / aîné assurera la liaison avec une équipe pluridisciplinaire comprenant des agents de liaison autochtones, des agents de développement communautaire autochtones, des membres du personnel des services correctionnels et des agents de libération conditionnelle afin d'aider les délinquants à respecter les conditions de leur plan correctionnel, de leur plan de guérison et de leur plan de réintégration, et de les soutenir et les encourager dans leurs efforts.

QUALIFICATION POUR LA PRÉSÉLECTION : Le candidat doit être reconnu comme un conseiller spirituel / aîné de bonne réputation dans sa collectivité et avoir l'expérience de l'éducation et des apprentissages culturels. La maîtrise d'une langue autochtone (p. ex. le cri, l'ojibwa ou le michif) serait souhaitable; la maîtrise de l'anglais est essentielle.

Les candidats doivent détenir un permis de conduire valide de classe 5.

Les candidats doivent satisfaire aux exigences en matière de cote de sécurité.

Les candidats doivent clairement indiquer, par écrit, qu'ils répondent aux critères de sélection et soumettre deux (2) lettres de références qui confirment que le postulant est un conseiller spirituel / aîné reconnu dans la collectivité.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae et votre énoncé de qualités en indiquant « CONSEILLER SPIRITUEL / AÎNÉ », au plus tard le 3 novembre 2008, à l'attention de :

Darcy Watson
Chef de la gestion du matériel
Établissement Stony Mountain
C.P. 4500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3W8
Télécopieur : 204-344-7109

Il est possible d'obtenir sur demande un énoncé complet des travaux en composant le 204-344-5111, poste 5223.

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui présenteront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats qui satisfont aux exigences.

Canada



Les courtiers d'assurances BSI (succursale Saint-Malo) sont à la recherche d'une personne motivée pour offrir des contrats autopac et d'assurance habitation et se charger de tâches administratives courantes. La personne doit être disponible et prête à suivre des cours visant à obtenir des permis. Elle doit également être bilingue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 7 novembre 2008** à :

BSI Insurance Brokers
C.P. 549
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
Télécopieur : (204) 347-5552
Courriel : ron.courcelles@bsimb.com





Le Conseil jeunesse provincial
est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e) (par intérim)

Qualités recherchées :

- expérience avec la clientèle jeunesse;
- maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- éducation postsecondaire;
- expérience en administration et en gestion de projets;
- expérience de travail avec un conseil d'administration;
- connaissance approfondie de la communauté francophone du Manitoba;
- enthousiasme, énergie et entregent.

Description de tâches :

- responsable de maintenir un réseau d'information efficace entre le conseil d'administration et le personnel;
- responsable de l'exécution des plans d'action de l'organisme en assurant qu'ils soient toujours à l'intérieur des objectifs déterminés par le conseil d'administration;
- responsable d'aviser, d'assister et de fournir le conseil d'administration avec l'aide technique et l'information relative à l'organisme;
- responsable pour la coordination, la gestion et l'administration de toutes activités provenant de l'organisme;
- responsable du dossier politique du Conseil jeunesse provincial.

Entrée en fonctions : le 17 novembre 2008

Durée : Un an

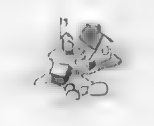
Salaire : À négocier

Soumettre votre curriculum vitae avec votre lettre de motivation d'ici **le 31 octobre 2008** à :

Chantal Sorin, vice-présidente
Conseil jeunesse provincial inc.
383, boulevard Provencher, bureau 300 A
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : direction@conseil-jeunesse.mb.ca

Le CJP est l'organisme porte-parole de la jeunesse francophone du Manitoba âgée entre 14 et 25 ans qui développe la capacité et la volonté de celle-ci à participer activement à sa francophonie.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de

Chef (bilingue)
avec expérience disponible
du jeudi au dimanche
pour 32 heures par semaine.

Chef (bilingue)
disponible le samedi et dimanche,
aucune expérience nécessaire.

Hôte(hôtesse)
avec possibilité d'avancement
à serveur(euse),
disponible le samedi et dimanche.

Plongeur(euse)
disponible le samedi et dimanche,
aucune expérience nécessaire.

Aide-serveur(euse)
disponible le samedi et dimanche,
aucune expérience nécessaire.

Envoyez votre
curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

LEÇONS PRIVÉES DE FLÛTE. Ensembles de flûtes. Adultes et 55 plus et en groupes. 380 $/année. Flutes by the Score. Tél. : 475-5243.
719-

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et Sainte-Thérèse pour faveurs obtenues. L.F.
729-

RECHERCHE

QUARTIER DE LA BOURSE. Emploi permanent à temps partiel ou à contrat avec heures flexibles. Nous recherchons un(e) commis de bureau bilingue avec de l'expérience dans la comptabilité et la facturation qui peut gérer plusieurs tâches dans un milieu informatisé. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à cjdl@mts.net.
727-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE. 258, rue de la Cathédrale, 42,5 pieds, 67 000 $. Tél. : 292-6993.
725-

À LOUER

MESA, ARIZONA, 2004, Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre jusqu'au 25 décembre 2008 et mars 2009. Tél. : (204) 347-5346.
721-

À LOUER DANS NORWOOD FLATS : Garçonnière nouvellement rénové. Disponible le 1er novembre. Buanderie, services compris. 625 $ ou 825 $ par mois meublé. Non fumeur, pas d'animaux. Appeler Rose-Marie au 253-8759.
726-

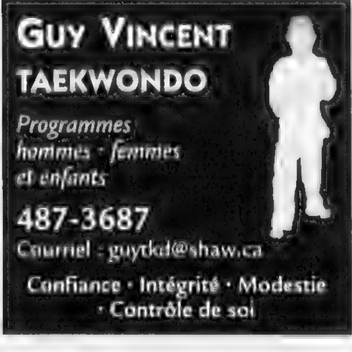
À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher à côté du CUSB, non fumeur, services compris. 550 $/mois, tranquille, propre, éclairé, stationnement disponible. Composez le 772-3668.
728-

À LOUER : Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle de bain et bureau. Pour le 1er décembre. 900 $ tout inclus, meublé, services, stationnement et autres. Adulte tranquille et responsable. Tél. : 233 9552.
730-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX
www.danvermette.com









5328352 Manitoba Ltd. s/n



483, rue Main, Ile-des-Chênes (Manitoba)

Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004





GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES



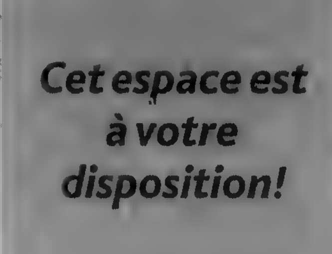
Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou
770-2974

ASSUREURS





COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

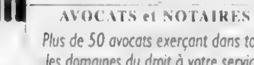
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com



MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
❐ Visa : ____
❐ MasterCard : ____

Chèque ou mandat poste:

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : redaction@la-liberte.mb.ca

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : dansnosecoles@shaw.ca

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Par Bernard Lambert, infirmier autorisé, B. Sc. inf., chef d'équipe Health Links–Info Santé

Le vaccin contre la grippe : une solution



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.

D'après les sources gouvernementales, la saison grippale s'étend de novembre à avril. La grippe est une infection respiratoire causée par un virus. Comme les virus grippaux en circulation peuvent changer d'année en année, il est nécessaire de se faire **vacciner chaque automne**.

Le virus se propage par gouttelettes projetées dans l'air par la toux ou les éternuements, ou lorsqu'elles entrent en contact direct avec vos yeux, votre bouche ou votre nez. Les symptômes peuvent inclure : des maux de tête, des frissons et une toux, suivis rapidement par de la fièvre, une perte d'appétit, des douleurs musculaires, de la fatigue, un écoulement nasal, des éternuements, des larmoiements et une irritation de la gorge. Nausées, vomissements et diarrhée peuvent aussi survenir chez l'enfant; rarement chez l'adulte. Les gens infectés par la grippe se rétablissent normalement entre 7 et 10 jours, toutefois, les très jeunes enfants, les personnes de plus de 65 ans et les personnes ayant des problèmes de santé chronique peuvent, eux, par la suite, souffrir de pneumonie.

Une fois que vous êtes inoculé, votre système immunitaire produit des anticorps qui demeurent efficaces pendant une période de 4 à 6 mois. Ces anticorps aident à prévenir l'infection ou à en réduire la gravité.

On peut éviter le syndrome de Reye chez les enfants et les adolescents en évitant l'aspirine. Ne donnez pas d'aspirine à un enfant ou un adolescent grippé, sauf si le médecin le recommande. Le syndrome de Reye déclenche la persistance ou la réapparition des symptômes de la maladie virale initiale, et peut inclure l'hyperactivité, l'agressivité, la confusion et l'anxiété, les vomissements ou des hauts de cœur fréquents, les convulsions et le délire pouvant provoquer le coma. Le syndrome de Reye est mortel dans 29 % à 30 % des cas et peut causer des dommages cérébraux permanents chez les survivants.

Le vaccin contre la grippe (composé de virus inactivé) est indiqué pour :

- les enfants de 6 à 24 mois;
- les adultes et les enfants atteints d'une maladie cardiaque ou pulmonaire chronique;
- les personnes vivant en centre d'hébergement ou en établissement de soins chroniques;
- les personnes de 65 ans et plus;
- les personnes atteintes d'une affection chronique comme le diabète, l'anémie, le cancer, l'immunosuppression, l'infection par le VIH ou une maladie du rein;
- les enfants et les adolescents qui reçoivent un traitement prolongé à l'aspirine;
- les travailleurs de la santé, les soignants et les contacts familiaux susceptibles de transmettre le virus aux groupes vulnérables précités;
- les personnes susceptibles de subir les complications de la grippe et qui se rendent dans des régions où le virus grippal est probablement en circulation.

Les enfants de moins de 6 mois et les personnes souffrant d'une allergie sévère aux oeufs ou à un vaccin **ne devraient pas** se faire vacciner.

Pour éviter d'attraper la grippe, il est suggéré de vous laver les mains fréquemment. Si vous attrapez la grippe, vous devriez consommer plus de liquides (eau, jus, soupes) pour éviter la déshydratation et vous reposer pendant 7 à 10 jours. Si vous prenez les nouveaux médicaments antigrippaux dans les 48 heures après l'apparition des symptômes, vous pourrez peut-être réduire d'un jour ou deux la durée de la maladie.

Pour en savoir davantage, visitez les sites suivants :

www.gov.mb.ca/health/publichealth/cdc/fs/influenza.fr.pdf
www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/iyh-vsv/diseases-maladies/reye-fra.php
www.centredesante.mb.ca

Chronique RELIGIEUSE

YVETTE JAMAULT
Laïque

La foi qui sauve

L'année 2008 est le 150e anniversaire des 18 apparitions de la Vierge de Lourdes en France à une pauvre et humble bergère de 14 ans, Bernadette Soubirous.

Pour marquer d'une façon significative cet événement historique, le 4 octobre dernier un pèlerinage a eu lieu à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba, là où se trouve une grotte de la Vierge de Lourdes. Une soixantaine de personnes de l'endroit et de cinq autres paroisses se sont rassemblées d'abord à l'église où l'abbé Léon Mubikayi, administrateur de la paroisse, a accueilli les pèlerins dans un climat de fraternité et de prière. Il a donné une brève instruction sur le sens spirituel du pèlerinage et sur l'historique de la grotte de l'endroit, imitation de celle de Lourdes en France. Comme la source de notre foi est le baptême, les pèlerins ont été invités à s'y replonger en se signant avec de l'eau provenant de Lourdes en France. Chacun et chacune alluma un cierge au cierge pascal avant de commencer la procession avec le chant de l'Ave Maria de Lourdes.

À la grotte, Luc Girouard a présidé de manière priante les litanies, les cantiques à la Vierge Marie et le chapelet aux mystères glorieux. Nos intentions de prière, écrites sur papier et déposées dans un panier, furent présentées à la messe lors de la procession des offrandes. La célébration eucharistique, présidée par l'abbé Léon et assistée par le diacre Luc, a clôturé le pèlerinage. Dans son homélie, l'abbé Léon a exhorté les pèlerins à toujours compter sur la bonté maternelle de la Vierge et sur son intercession auprès de son Fils comme à Cana. Elle est le modèle de la Foi active et de la prière intérieure vraie; elle est notre Mère.

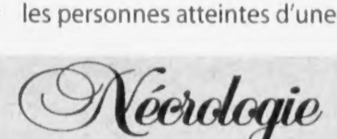
Dieu agit en notre faveur dans la mesure de notre foi. C'est la confiance que nous avons en cette puissance d'intercession de la Vierge Marie auprès de Dieu qui fait arriver une grâce, une guérison, un miracle. Jésus n'a-t-il pas dit à l'aveugle de Jéricho qui criait : *« Fils de David, aie pitié de moi! »*, **« Retrouve la vue. Ta foi t'a sauvé ».**

Et encore, Jésus, voyant la foi des personnes qui faisaient descendre un paralytique par le toit de la maison où était Jésus, il dit au paralytique : **« Prends ta civière et marche. »** La même réalité peut arriver aujourd'hui si notre prière est vraie, assez confiante pour croire que Dieu peut intervenir dans nos vies et répondre à nos demandes. Plus notre foi est vivante et grande, plus les grâces, les guérisons abondent, plus nos demandes sont exaucées.

Un exemple d'une telle foi fut évident à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba en 1946-1947. Cette année-là une épidémie de poliomyélite sévissait partout au Manitoba fauchant des jeunes vies. En août 1946, sœur Marie Joseph, chanoinesse, acheta une statue de la Vierge et la fit placer dans le jardin des sœurs où se trouve la grotte actuelle. Étant directrice de l'école, elle parla aux élèves de son projet de prière à la Vierge pour lui demander de préserver tous les enfants de Notre-Dame-de-Lourdes de la poliomyélite. Elle promettait d'ériger, dans l'avenir, une grotte en l'honneur de la Vierge de Lourdes.

Les classes de la 1re à la 12e année venaient, à tour de rôle, prier la Vierge en récitant le chapelet jusqu'à la fin de l'épidémie. Sûrement, la foi dynamique de sœur Marie Joseph*(1)* en la puissance d'intercession de la Vierge Marie et la prière des enfants de l'école et des paroissiens et paroissiennes suffirent pour attirer l'attention divine. Tous les enfants de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes furent épargnés de cette terrible épidémie. La construction de la grotte de Lourdes fut réalisée en 1954 sous la conduite de sœur Alphéda Provencher et sous la surveillance des travaux par l'abbé Marcel Dacquay, curé à l'époque. Cette grotte du village de Notre-Dame-de-Lourdes est le symbole vivant de la grande dévotion mariale manifestée hautement et enseignée par les Chanoines de l'Immaculée-Conception et par les religieuses Chanoinesses, dites Sœurs du Sauveur.

(1) Sœur Marie Joseph, dite Antoinette Bergeron, est décédée le 10 juin 2008.



Robert (Bob) Connelly

À l'âge de 78 ans, Bob est décédé paisiblement à sa résidence au Manoir Alta Vista à Ottawa (Ontario) tôt le matin du mercredi 22 octobre 2008. Nécrologie plus complète à venir.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

MJC

Prière pour la Neuvaine

fondée sur les Promesses faites par le Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie

Cœur de Jésus, nous souvenant de tes nombreuses promesses de bonheur, en particulier dans les Béatitudes nous te rappelons avec confiance celles que tu nous a faites par sainte Marguerite-Marie.

Remerciements pour avoir obtenu guérisson.

H.S.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.A.B.

CIMETIÈRE

Entre histoire et respect

La commémoration des défunts est une chose importante dans presque toutes les religions. Cette commémoration passe bien souvent par un cimetière. Pourquoi ce lieu est-il si important pour chaque communauté?

Patricia BITU TSHIKUDI

Le 31 octobre, des milliers d'enfants déguisés en sorcières, revenants et autres monstres de l'au-delà prendront d'assaut les rues des villes et villages en quête de bonbons. Deux jours plus tard, le 2 novembre, les catholiques du monde entier célébreront la fête des morts, communément appelée Tousaint.

photo : Gracieuseté Village de Saint-Pierre-Jolys

A Saint-Pierre-Jolys, la paroisse vient d'investir dans un nouveau portail en fer forgé qui embellit le cimetière. Dans toutes les communautés, les cimetières sont des lieux importants.

S'il n'existe pas de lien direct entre ces deux événements, la commémoration des morts a toujours fait partie des rituels humains. Elle passe bien souvent par le respect des cimetières.

Pourquoi accorde-t-on une telle importance aux cimetières? Qu'est-ce que ces lieux représentent pour une communauté?

Pour le curé de la paroisse de Saint-Boniface, Marcel Damphousse, un cimetière est avant tout le dortoir de tous les défunts.

« Pour nous les catholiques, c'est un lieu sacré. C'est le lieu où repose les corps des défunts. Les corps de tous les défunts sont dignes et méritent le respect », assure-t-il.

Plus qu'un lieu de repos des âmes, les cimetières sont aussi des lieux historiques.

« On a des gens célèbres qui sont enterrées au cimetière de Saint-Boniface, des tombes qui datent de très longtemps, précise Marcel Damphousse. Les cimetières sont des lieux de rencontre pour certaines personnes. Marcher dans un cimetière, c'est comme marcher dans un livre d'histoire. »

L'anthropologue Denis Gagnon partage cet avis. « Dans une perspective historique, la commémoration des morts est un des premiers rituels de l'humanité. Un cimetière est une terre consacrée et un lieu de mémoire pour les familles et les collectivités. Ça a une dimension patrimoniale et artistique importante, et une valeur historique. Il nous suffit de penser aux pierres tombales par exemple pour le côté artistique, explique Denis Gagnon. Le cimetière dans une communauté est un lieu pour empêcher l'oubli. Si un cimetière est abandonné, ça veut dire que sa communauté a disparu. C'est aussi un lieu identitaire. Pour les groupes opprimés ou privés d'identité, c'est un lieu important. Il suffit de penser au cimetière de Batoche en Saskatchewan. De ce village, il ne reste aujourd'hui, que l'église et le cimetière. C'est un lieu de commémoration important. »

Pour maintenir l'état de ces lieux d'histoire, les municipalités et les paroisses doivent investir des fonds.

La paroisse de Saint-Boniface engage au moins un employé à temps plein pour entretenir ses trois cimetières.

« Ça prend à peu près deux salaires à temps plein pour entretenir le cimetière. Sans compter les dépenses pour l'équipement, explique le gérant de la paroisse, Marc Gautron. On parle donc d'un fossoyeur et d'un administrateur en plus de travailleurs occasionnels pour l'entretien des terres. »

FRAUDES

Appels téléphoniques : soyez prudent

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) met la population en garde face à une série d'arnaques téléphoniques incitant les gens à effectuer des transferts d'argent comptant. Les personnes âgées sont particulièrement visées par les fraudeurs.

L'une des tactiques employée est connue sous le nom de « l'arnaque des grands-parents ». Les personnes âgées reçoivent un appel d'une personne se présentant comme étant leur petit-fils ou petite-fille. L'arnaqueur prétend avoir besoin d'argent, par exemple parce qu'il vient d'avoir un accident de la route ou qu'il doit revenir d'un pays étranger. Le fraudeur prend bien soin de préciser qu'il est souhaitable de ne pas en parler aux autres membres de la famille.

Parfois, de telles magouilles fonctionnent et les victimes consentent à effectuer un transfert monétaire électronique.

On note d'ailleurs une hausse considérable du nombre de plaintes enregistrées au Centre d'appel antifraude du Canada, opéré par la GRC, la Police provinciale de l'Ontario et le Bureau de la concurrence du Canada. Pour les huit premiers mois de l'année 2008, le Centre a reçu 317 plaintes, dont la moitié au cours des mois de juillet et août, tandis que seulement 128 plaintes avaient été formulées pour la totalité de l'année 2007.

APF

Quelle province offre les meilleurs soins?

Danny JONCAS (APF)

L'Ontario, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse sont les provinces canadiennes les plus efficaces dans la gestion des fonds consacrés à leur système de santé respectif. Et cela se traduit par de meilleurs services pour les patients.

C'est ce que révèle le premier classement annuel de l'organisme manitobain Frontier Centre for Public Policy (FCPP). Ce classement vise à déterminer laquelle des dix provinces canadiennes dispose du meilleur système de santé. Déterminé selon une méthode mise au point par un organisme belge, le classement place l'Ontario au premier rang, loin devant la Colombie-Britannique qui arrive en deuxième place.

Viennent ensuite la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta, l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba, le Québec, la Saskatchewan et, en dernier lieu, Terre-Neuve-et-Labrador.

Le tableau évalue divers aspects de chaque système de santé provincial, selon un système de pointage qui tient compte par exemple des temps d'attente, de la qualité des soins primaires, des traitements réservés aux patients ainsi que de la diversité des services offerts, et l'accès à ces mêmes services.

La rédactrice du rapport, Rebecca Walberg, estime que de nombreux problèmes du système de santé s'expliquent parce que « le système est développé autour de ceux qui offrent les services et des bureaucrates, et non autour des gens qui bénéficient des services ». À ses yeux, « on ferait un grand pas vers l'avant » si on se préoccupait surtout des utilisateurs des services.

Les provinces qui investissent les plus importantes sommes d'argent dans leur système de santé ne sont pas toujours celles qui affichent les meilleurs résultats, remarque Rebecca Walberg. L'Alberta dépense le plus d'argent par citoyen en matière de soins de santé, mais arrive en milieu de peloton.

Selon l'étude, c'est au Québec que les patients attendent le moins longtemps avant de pouvoir consulter un spécialiste. Suivent les provinces de l'Atlantique, l'Ontario et les quatre provinces de l'Ouest canadien.

Le FCPP a mené, plus tôt cette année, une étude similaire comparant le système de santé canadien à celui de 29 pays européens. Le Canada a terminé en 23e position. « Presque toutes les provinces disposent de bonnes politiques en matière de santé à certains égards, affirme Rebecca Walberg, mais il reste beaucoup à faire pour rendre notre système de santé juste et efficace, et atteindre le niveau d'excellence que l'on retrouve dans la plupart des régions de l'Europe ».



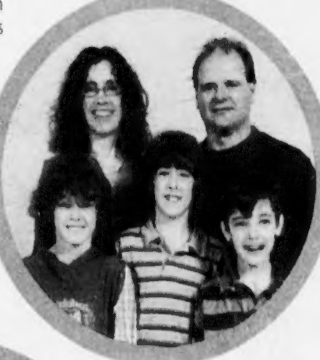
La campagne Quelle famille!

« Cécile et moi donnons à Francofonds depuis 30 ans. Et maintenant, nos enfants et leurs familles donnent aussi. Nous sommes fiers de donner à notre communauté. Nous encourageons vos familles à donner à Francofonds aussi.»

La famille Raymond et Cécile Poirier
Famille honorifique –
30ème anniversaire de Francofonds



Cécile et Raymond Poirier



Danielle (Poirier) et Louis Sabourin
Dérrick, Alex et Nicolas

JoAnne (Poirier), Gabrielle, Miguel et Jean Boulet

Marc Poirier et Nicole
Matthieu et Melanie

Christian Poirier et Jennifer Allard
Angélina, Quinn et Zacharie

Faites vos dons en famille!

1. Procurez votre formulaire au www.francofonds.org ou au (1-866) 237-5852.
2. Faites vos dons en famille.
3. Recevez une photo de famille gratuite.*
4. Votre "Arbre de famille" sera affiché sur notre site Internet.



*Certaines conditions s'appliquent.
En vigueur jusqu'au 31 décembre 2008.

Partenaires médiatiques:





FRANCOFONDS inc.
30 ans · 1978–2008
www.francofonds.org · (1-866) 237-5852